

RAPPORT DE RESTAURATION

BPU Neuchâtel Ms Rousseau 55 : Dictionnaire de musique

1. Etat avant la restauration

Ce manuscrit est formé par 15 cahiers, à peine assemblés par un brochage. Chaque cahier est formé par 12 bifolia. Le format fermé est un peu irrégulier, de 240 x 180-185 mm, l'épaisseur totale d'environ 75 mm.

1.1 Papier et construction des cahiers

Le papier apparaît à une première analyse avec un caractère différent pour les 9 premiers cahiers que pour les suivants. Dans la deuxième partie du volume le papier est sensiblement plus mince. Un bifolio des cahiers correspond à une demi-feuille de papier. Le filigrane ou la contremarque se trouvent par conséquent toujours à cheval du pli central des bifolia. Non n'avons pas exécuté un contrôle détaillé des filigranes. Le bord des feuilles à la cuve apparaît logiquement sur les marges de gouttière et de pied, tandis que sur la marge de tête apparaît la coupe qui a partagé les feuilles en deux.

A priori une construction systématique des cahiers devrait engendrer une alternance du filigrane et de la contremarque ; ceci ne se vérifie que partiellement dans ce manuscrit, ce qui indiquerait que Rousseau n'a pas toujours construit systématiquement ses cahiers.

L'épaisseur du papier varie beaucoup ; les feuilles les plus minces mesurent 0.06/0.08 mm (p. ex. f.184) , alors que les plus épaisses 0.18/0.20 mm (p. ex. f. 199) ; la plupart des feuilles se situe entre 0.09 et 0.13 mm.

Certaines feuilles (p. ex. 91-96, 413, 416 et quelques autres) ont été écrites jusque dans le pli ; cet aspect indiquerait que Rousseau a travaillé sur les cahiers non brochés, avec des feuilles libres, qui ont été ensuite unies par un brochage. Outre au brochage actuel, certains cahiers portent la trace de points supplémentaires, qui pourraient indiquer un brochage exécuté juste après l'écriture pour maintenir provisoirement l'unité des feuilles du cahier, mais cet aspect n'est pas releuable régulièrement ; à moins que le brochage « original » ne consiste dans les deux points présents aux extrémités du pli pour tous les cahiers, à la seule exception du cahier 12. Entre les f. 417^V et 418^R l'écriture déborde largement le pli central, mais cela n'est pas significatif car il s'agit du bifolio central du cahier 15.

Les corrections et les ajouts auraient été exécutés avec les cahiers déjà brochés ; ceci est confirmé en observant l'écriture sur la f. 231^V : deux traits se prolongent sous le fil du brochage, et un des traits est percé par le fil du brochage.

Une situation similaire est visible sur la f. 294^V: le trait des deux dernières lignes a laissé un signe sur le pli de la feuille voisine, signe clair que ces deux lignes ont été écrites avec le cahier déjà assemblé par un brochage. Mais il s'agit de texte écrit sur la partie gauche des feuilles, réservée aux ajouts et corrections. Ceci est confirmé aussi par la note sur les f. 81^V, 101^V, 129^V, 192^V, qui s'incurve vers le bas pour éviter d'entrer dans le dos du cahier.

Il semblerait donc que Rousseau ait écrit le premier jet de son dictionnaire musical avec des cahiers non assemblés, qu'ils aient été assemblés une première fois, au moins individuellement (cahier par cahier) juste après l'écriture, avant la relecture et correction de l'œuvre.

Composition des cahiers, brochages :

CAHIER	COMPOSITION	FOLIATION	BROCHAGE	PASSAGES ACTUELS DU FIL DE BROCHAGE	ANCIENS PASSAGES D'UN FIL DE BROCHAGE
1	12 + 12	1 - 24	1 point central. 2 points aux extrémités	30 – 84 – 135 - 208	--
2	12 + 12	25 - 48	idem	28 – 85 – 147 - 212	108 - 135
3	12 + 12 + fragment ajouté sur la f. 64 ^V	49 – 72 Fragment non folioté.	idem	30 – 106 – 146 - 207	--
4	12 + 12	73 - 96	Idem ; les points aux extrémités sont doubles	29 - 32 – 98 – 142 – 201 - 208	--
5	12 + 12	97 - 120	Idem ; les points aux extrémités sont doubles	25 – 30 - 33 – 97 – 144 – 203 - 211	28 – 120 - 223
6	12 + 12	121 - 144	Uniquement 2 points aux extrémités	30 – 223	32 – 207 - 212
7	12 + 12	145 - 168	2 points aux extrémités et un point central double ; de plus un point central avec du fil blanc	30 – 90 -143 – 183 – 210 + fil blanc 102 – 142	--
8	12 + 12	169 -192	2 points aux extrémités et un point central double, dont la partie supérieure est à son tour formée par 2 points dont le point de départ (en haut) est séparé et le point	28 – 87 -97 – 140 – 181 - 215	--

			d'arrivée est commun (à 140 mm)		
9	12 + 12	193 - 216	2 points aux extrémités et un point central double	27 – 84 -120 - 165 - 215	--
10	15 + 15	217-246	Idem	37 – 91 – 120 – 164 - 199	34 – 128 - 219
11	15 + 15	247 – 277 (Nro 276 sauté dans la foliation)	Idem	37 – 53 – 224 – 168 - 197	--
12	22 + 23 [+ 44. (f. 321)	278 – 322 (f. 321 de format plus petit et libre)	Pas de points aux extrémités ; un point double dans la partie centrale.	55 – 113 - 164	--
13	22 + 22	323 - 366	Uniquement deux points aux extrémités	30 - 205	--
14	18 + 18	367 - 402	Idem	34 - 208	--
15	16 + 16	403 - 434	Idem	33 – 201	--
Total feuilles	432				

Le cahier 2 présente dans sa marge de tête des irrégularités qui montrent la manière avec laquelle il a été construit : les feuilles 25-30 et 43-48 ont été pliées ensemble et ensuite coupées sur les marges de tête ; le deuxième groupe de feuilles qui compose le cahier montre des signes similaires mais moins évidents. On peut donc déduire que Rousseau a assemblé les feuilles entières par groupes de trois, pour les plier en 4 et les couper, et assemblait ensuite ces groupes de bifolia pour former un cahier.

Pour le cahier 3 on trouve par contre une ligne en creux sur la marge de tête des 6 premières feuilles, qui était la ligne de coupe ; dans ce cas, la coupe effective est un peu en diagonale par rapport à cette ligne, ce qui fait que les 6 premières feuilles du cahier ont une marge un peu plus haute à gauche et les 6 suivantes ont une marge un peu plus haute à droite. Dans ce cas, Rousseau a assemblé le cahier en prenant 6 feuilles entières de papier, pour les plier ensemble et former son cahier in-4°.

Il est probable que l'œuvre soit née en plusieurs étapes ; plusieurs indices vont dans cette direction, qui confirme les faits connus sur l'histoire du manuscrit :

- La dernière feuille du cahier 5 est plus sale et plus endommagée que celles qui la précèdent. Les deux feuilles suivantes, au début du cahier 6, sont assez fortement endommagées sur les marges de pied et de gouttière, comme si elles avaient constitué le début d'un groupe de cahiers pendant un certain temps.

- La dernière feuille du cahier 12 est assez sale et endommagée, tandis que la première feuille du cahier 13 est propre et en meilleur état. Le mode de brochage se modifie aussi à ce point du manuscrit.
- Ces éléments laissent supposer deux césures temporelles qui partagent le manuscrit en trois groupes : cahiers 1-5, 6-12, 13-15.

1.2 Foliation

Les cahiers sont en principe paginés à partir de la première feuille du premier cahier ; seules exceptions, l'oubli de la f. 276 (la foliation passe de 275 à 277) et un feuillet ajouté entre l'avant dernière et la dernière feuille du 12^{me} cahier, folioté 321, de format plus réduit. Sur la f. 64^V un petit ajout est écrit sur une petite pièce de papier 74 x 112 , fixé vraisemblablement par l'auteur, probablement à l'aide d'un peu de gomme-laque, près du pli, uniquement sur le coin supérieur de la pièce ; de cette manière la petite pièce de papier déborde au-delà du pli et doit se plier. Cette pièce n'est pas foliotée.

Sur la première feuille une cote récente 7875 = Ms R 55 au crayon, et une cote ancienne N° 19, à l'encre.

1.3 Encre

Le volume est écrit avec une ou plusieurs encres de type métallo-gallique, de couleur un peu variable entre le brun moyen et le brun très foncé, en fonction de la quantité d'encre déposée sur le papier.

1.4 Mise en page

Le concept de la mise en page est en principe simple : le texte a été écrit d'abord sur les pages de gauche, et les pages de droite portent des corrections et des ajouts ; cependant les pages de gauche ont été également corrigées, quand ces corrections trouvaient place à côté ou entre les lignes.

Il n'y a pas de mise en page proprement dite ; le seul aspect qui peut être considéré est la marge à gauche du texte ; la tendance générale est que chaque cahier débute avec une marge de gauche bien définie, mais qui diminue plus ou moins rapidement au cours de l'écriture du cahier ; les dernières feuilles sont en général plus denses que les premières, avec une marge gauche minimale ou nulle.

Nous avons relevé une mise en page, minimale sur les pages de droite du manuscrit. Sur les pages de gauche, la quantité de texte est très variable, et on ne remarque pas de mise en page. Parfois l'écriture s'approche du pli et s'incurve vers le bas (exemples signalés ci-dessus).

ATELIER POUR LA CONSERVATION ET LA RESTAURATION DU LIVRE
 Andrea Giovannini – restaurateur accrédité ICON, SKR
 Via Bellinzona – 6533 Lumino – Tel. 091 826 26 80
 giovannini@adhoc.ch - www.andrea-giovannini.ch

CAHIER	MISE EN PAGE FEUILLE DE DROITE	ECRTURE TOUCHANT OU APPROCHANT DE PRES LE PLI CENTRAL feuille
1	Marge gauche d'environ 10 mm, 5 mm sur quelques feuilles, avec des pentagrammes atteignant le pli central	
2	Au début du cahier marge gauche de 1 cm, qui se réduit progressivement et disparaît dans la deuxième moitié du cahier	46
3	Idem ; f. 64 ^V : pièce ajoutée	
4	Idem, la marge gauche se réduit très rapidement à env. 0.5 cm, et encore plus par la suite ; ff. 75-78 : 4 lignes verticales tracées probablement à la mine graphite, et une double ligne à l'encre qui partage la page en deux colonnes	95, 96
5	Marge gauche d'environ 1 cm au début du cahier, se maintient jusqu'au milieu du cahier ; dans la deuxième partie plusieurs pages sont écrites presque jusque dans le pli.	115-120
6	Idem	134-140, 142, 144
7	Idem	160, 163, 167, 168. F. 165 : texte ajouté verticalement sur la marge de gauche, qui l'occupe jusque dans le pli.
8	Le cahier débute avec une marge gauche très irrégulière, entre 5 et 10 mm, qui diminue encore sur les pages suivantes, puis elle ré-augmente à environ 10 mm ; la marge gauche du texte est souvent assez irrégulière.	171 un mot écrit presque jusque dans le pli est touché aussi par une lacune provoquée par le fil du brochage.
9	Marge gauche d'env. 15 mm au début du cahier, irrégulière; la marge diminue par la suite mais reste plus large que sur d'autres cahiers.	214 (correction), 216
10	Marge gauche assez réduite et irrégulière depuis le début du cahier. F 231-234 marge gauche de 24 mm tracée au crayon graphite, f. 233 avec des lignes horizontales pour une forme de tableau. Ensuite marge gauche 5-10 mm.	221, 231 (note ajoutée), 242, 244 (correction)

11	Marge gauche d'environ 10 mm au début du cahier, tendant à diminuer ensuite. F. 259-264 marge gauche tracée au crayon graphite à env. 27 mm du pli, présente aussi sur les feuilles suivantes, mais pas respectée sur les f. 260, 261, 263 partiellement sur 262, 264.	252, 252, 254 (correction), 255-258, 268, 272-276.
12	Marge gauche d'environ 1 cm assez bien respectée (sauf quelques corrections), qui diminue dans la suite du cahier. Sur ce cahier et encore plus sur les suivants, l'écriture atteint parfois le bord inférieur de la feuille.	294 ^V , 300 ^V , 303 ^V , 304 (corr.), 306 (corr.), 307 (corr.), 314 (corr.), 316, 317 (corr.), 320,
13	Marge gauche d'environ 1 cm diminuant déjà sur la première feuille vers le bas de la page, idem les 2 feuilles suivantes, ensuite pour quelques feuilles marge gauche assez régulière, respectée sauf pour quelques corrections. F. 365-367 avec marge gauche plus large, plus ou moins respectée.	346 (corr.), 355 (corr.).
14	La première feuille commence avec une marge gauche généreuse d'environ 3 cm, qui rétrécit très vite à des valeurs entre 5 et 10 mm.	373 (corr), 375, 376 (corr.), 386 (jusque dans le pli), 387 (corr.), 388, 394 (corr.) 397 (corr.), 398, 399 (corr.)
15	Comme les autres cahiers : marge gauche d'env. 1 cm sur les premières feuilles, tendant à diminuer ensuite, se réduisant parfois à néant.	412, 413, 416 (jusque dans le pli), 418 (corr.), 418 ^V , 420 (corr.),

1.5 Brochages

Comme décrit en détail dans le tableau au point 1.1, on trouve divers brochages qui maintiennent l'unité de chaque cahier, et qui unissent les cahiers entre eux.

Actuellement les cahiers sont réunis en plusieurs groupes, sans qu'il y ait une évidence d'un lien précédent entre ces groupes :

- Cahiers 1-5
- Cahier 6 (sans traces de passages de fil qui correspondent à celles des cahiers précédents ou de ceux qui suivent)
- Cahiers 7-12
- Cahiers 13-15

Le mode de brochages fait penser à un brochage progressif des cahiers, qui vers la fin prend une forme assez systématique, tandis que sur les premiers cahiers, il semble avoir été fait au coup par coup. Il n'y a aucune régularité qui concerne tous les cahiers. On remarque deux types de points :

- ceux qui se situent vers le milieu du pli, en forme de 0 ou en forme de 8, qui relient deux cahiers successifs
- et ceux en tête et en pied, dont le fil passe par-dessus la tranche du cahier ; ceux-ci se partagent en deux groupes :
 - les points autonomes, ne servant qu'à unir les feuilles d'un seul cahier
 - et les points passant d'un cahier à l'autre, et servant à les lier.

Au début du volume on remarque que certains des points autonomes en tête et en pied ont été noués entre eux ; il s'agit très vraisemblablement d'une réparation successive.

Description détaillée des brochages avant le démontage pour restauration ; voir aussi les dessins manuscrits joints au rapport. La position des passages, mesurée depuis la tranche de tête du cahier, n'est donnée que quand elle est utile pour distinguer les divers passages de fils. Les numéros correspondent à ceux des enveloppes où les fils sont conservés séparément.

1. Cahiers 1 et 2

- a. Chacun des cahiers est uni par deux points autonomes en tête et en pied (en bleu sur le dessin). Pour la cahier 1 à 28 et 206 mm, pour le cahier 2 à 29 et 212 mm
- b. Les deux cahiers sont unis par un point central, actuellement cassé en bas et présent en haut, à 83 et 135 mm, nœud (défait) dans le deuxième cahier
- c. Les points autonomes sont liés par un nœud à l'extérieur, en utilisant un fil indépendant en tête pour les cahiers 1-2-3 ; pied seuls les cahiers 1-2 sont unis, avec le même fil. Ces liens sont probablement le fruit d'une réparation successive.
- d. Un point supplémentaire lie les fils des points autonomes des cahiers 1 et deux en tête et en pied.

2. Cahiers 2 et 3

- a. Outre les passages déjà cités, le cahier 2 porte deux trous supplémentaires dans le pli central, à 108 et 148 mm, qui ont leur correspondant dans le pli central du cahier 3 ; ce point est actuellement cassé en bas, le nœud se trouve dans le cahier 2
- b. Le cahier 3 a également deux points autonomes en tête (30 mm) et en pied (207 mm)

3. Cahiers 3 et 4

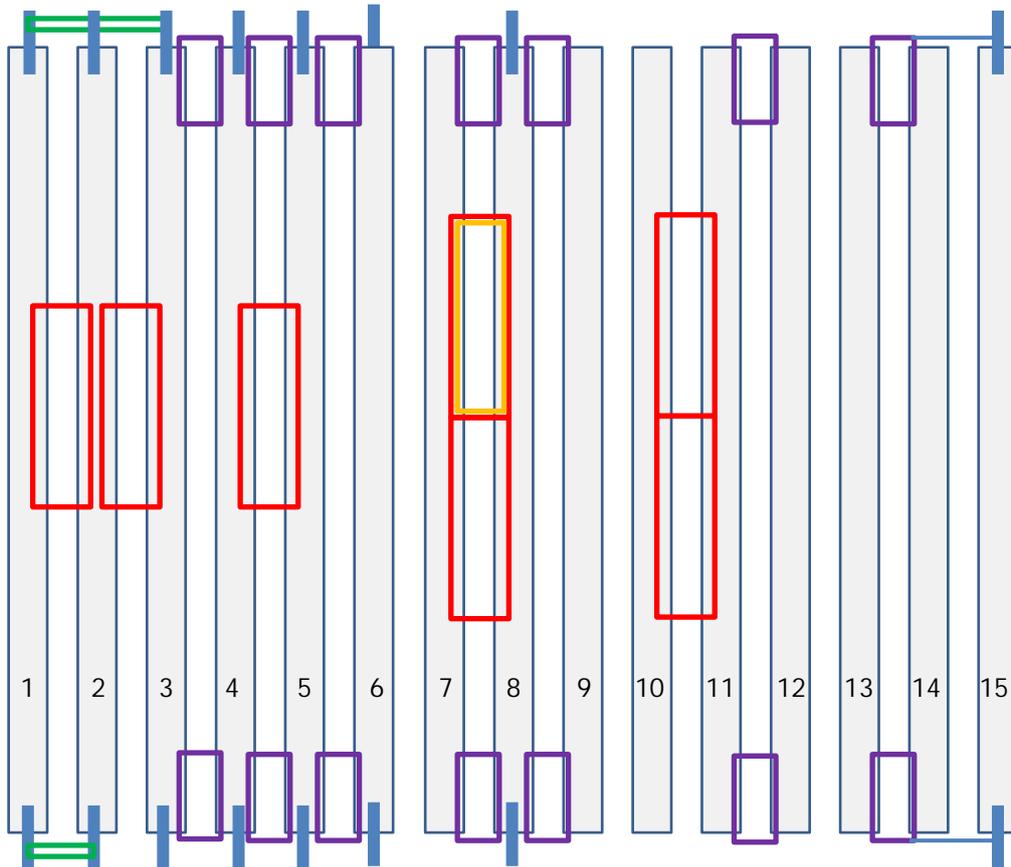
- a. Le cahier 4 a deux points autonomes en tête et en pied à 29 et 208 mm.
- b. Il est lié au cahier 3 par deux points en tête et en pied, à 33 et 208 mm.

4. Cahiers 4 et 5

- a. Le cahier 4 est lié au cahier 5 par trois points :
 - i. Deux points en tête et en pied, par-dessus la tranche, situés à 31 et 200 mm
 - ii. Un point central en forme de 0, à 97-143 mm
- b. Le cahier 5 a deux points autonomes en tête et en pied à 25 et 212 mm

- c. Il est lié au cahier 4 par le point central cité, un peu décalé à 93 et 135 mm.
 - d. Il porte les signes de deux passages de fil, à 33 et 224 mm, qui ont leur correspondant dans le cahier 6, et qui indiquent que probablement les cahiers 5 et 6 étaient unis par deux points passant par-dessus les tranches, aujourd'hui perdus.
5. Cahiers 5 et 6 : le cahier 6 est actuellement libre
- a. Restes de fils, actuellement libres, dans le pli central du cahier 6, à 33 et 226 mm.
6. Il n'y a pas de signes de liens entre les cahiers 6 et 7
7. Cahier 7 et 8
- a. Les cahiers 7 et 8 sont unis par un point en tête et en pied (fil écru foncé)
 - b. par un point central en forme de 8 (fil écru clair et mince)
 - c. et par un point supplémentaire se superposant partiellement aux point en forme de 8 (fil écru clair et mince)
8. Cahiers 8 et 9
- a. Le cahier 8 est uni par deux points autonomes en tête et en pied.
 - b. Les cahiers 8 et 9 sont unis par deux points aux extrémités du pli
9. Cahier 9 et 10
- a. Les cahiers 9 et 10 sont unis par un point central en forme de 8
10. Cahiers 10 et 11
- a. Ces cahiers sont unis par deux points aux extrémités du pli
11. Cahiers 11 et 12
- a. Les cahiers 9 et 10 sont unis par un point central en forme de 8
12. Cahiers 12 et 13 : il n'y a pas de signes de liaison entre les cahiers 12 et 13
13. Cahiers 13 et 14 :
- a. Ces cahiers sont unis par deux points aux extrémités du pli
14. Cahiers 14 et 15
- a. Le cahier 15 a deux points individuels aux extrémités du pli, dont un brin sortant des nœuds va s'accrocher, en haut et en bas, au point reliant les cahiers 13 et 14.

Représentation schématique des brochages qui unissent les cahiers ; les liens partiellement défaits ont été représentés ici comme intègres.



LÉGENDE

-  - Lien interne au cahier, en tête et en queue
-  - Lien entre deux cahiers en tête et en queue
-  - Lien entre deux cahiers dans la partie centrale, en forme de 0 ou de 8
-  - Lien supplémentaire en forme de 0 (réparation ?)
-  - Union des points en tête des cahiers, à l'extérieur du dos

2. Etat de conservation avant la restauration

Le papier est un papier à la cuve de fibres textiles, qui ne montre pas de signes significatifs d'altérations endogènes.

L'encre, ou les encres métallo-galliques montrent localement de légers signes de corrosion ; dans la deuxième partie du livre ces signes sont beaucoup plus fréquents, mais sans que le papier ne présente des signes d'affaiblissement ou que la conservation du tracé de l'écriture ne devienne problématique à moyen terme. En considérant l'âge de l'œuvre, l'état d'avancement de l'altération et le fait que dorénavant le manuscrit sera conservé dans des conditions climatiques contrôlées et conformes aux normes, il ne semble pas qu'une désacidification soit nécessaire. Selon l'évolution du savoir à propos de la corrosion des encres métallo-galliques sur le papier, on pourra envisager un traitement de désacidification ou de stabilisation chimique des encres dans le futur.

Les dommages présents sont de type mécanique, liés à la consultation, au transport et à l'exposition de l'œuvre. En particulier, les dommages suivants ont été relevés :

- F. 1 : papier fragile, endommagé par des plis, par diverses déchirures et petites lacunes sur les trois marges, particulièrement sur la marge inférieure ; ici une déchirure atteint le texte. Le coin inférieur est lacunaire, celui supérieur l'est légèrement. Le pli central du bifolio est affaibli et les points de passage du fil du brochage sont largement élargis ; en bas du pli se trouve une lacune avec une déchirure.
- F. 2, 3, 4 : marge inférieure affaiblie, légèrement lacunaire et avec de petites déchirures. Coins pliés, celui inférieur est un peu lacunaire.
- F. 7-8 : coin inférieur avec petite lacune, peut-être originale, mais peu stable ; coin supérieur replié.
- F. 9-12 : petits dommages sur les marges de gouttière et de pied.
- F. 13 : marge de gouttière pliée et avec diverses petites déchirures.
- F. 17 : coin inférieur plié, affaibli.
- F. 24 : déchirures dans les points de passage du fil du brochage.
- F. 25-48, 49-72 : très petits dommages sur les marges.
- F. 73 : coin inférieur replié, probablement depuis sa production, stable.
- F. 74-96, 97-120, 121-143 : très petits dommages sur les marges.
- F. 144 : cette feuille est sensiblement plus sale et un peu plus endommagée que les autres ; pendant un moment elle représentait probablement le dernier des cahiers écrits.
- F. 145-145 : feuilles sont très endommagées sur les marges de gouttière et de pied, qui sont faibles, pliées et avec de nombreuses petites déchirures ; ces feuilles semblent avoir été exposées aux sollicitations, comme si elles avaient été les premières d'un groupe de fascicules pendant un certain temps.
- F. 146-167 : petits dommages sur les marges
- F. 168 : marge de gouttière pliée et un peu déchirée.

ATELIER POUR LA CONSERVATION ET LA RESTAURATION DU LIVRE

Andrea Giovannini – restaurateur accrédité ICON, SKR

Via Bellinzona – 6533 Lumino – Tel. 091 826 26 80

giovannini@adhoc.ch - www.andrea-giovannini.ch

- Sur la première moitié du cahier 8 (f 171-180) le point inférieur du brochage central est déchiré sur les premières feuilles du cahier ; à la f. 171 cette déchirure un peu lacunaire touche un mot du texte, dans la marge gauche.
- F. 171-192, 193-212 : petits dommages sur les marges
- F 213-215 : coin inférieur lacunaire ou avec une déchirure.
- A partir du cahier 10 (f. 221) et pour les cahiers suivants, signes de corrosion de l'encre sur le papier ; le phénomène n'a pas encore fragilisé le support, mais il est beaucoup plus présent que sur la première partie du livre.
- F. 216, 217-246, 247-277, 278-321
- F. 322 plus affaiblie, coin et marge inférieurs faibles, avec petites lacunes et déchirures, une lacune plus grande, n'atteignant pas le texte, en bas près du pli.
- F. 323-324 : marge inférieure et de gouttière pliées, faibles, avec diverses petites lacunes et déchirures, touchant le texte dont la lisibilité est affectée. Sur 323 même la marge supérieure est affectée, comme si ce feuillet avait été plus exposé que les autres aux sollicitations mécaniques.
- F. 325 : petite lacune touchant le bord du texte sur la marge de gouttière.
- F. 326-335 : petits dommages sur les marges.
- F. 336-337 : petite lacune naturelle sur la marge de pied, sautée par l'écriture.
- F. 345-348 : marge de gouttière pliée et un peu affaiblie car dépassant par rapport aux autres.
- F. 349-381 : petits dommages sur les marges.
- F. 382 : coin inférieur affaibli et plié
- F. 383 : feuille positionnée un peu de travers, marge supérieur pliée et endommagée car elle dépasse par rapport aux autres, idem pour la partie inférieure de la marge de gouttière
- F. 384 : partie inférieure de la marge de gouttière pliée et affaiblie, petite lacune au milieu de cette marge.
- F. 385 : marge inférieure un peu affaiblie et avec de petites déchirures.
- F. 386-396 : petits dommages sur les marges.
- F. 397 : déchirure sur le coin inférieur, à travers le texte.
- F. 398-422 : très petits dommages aux marges.
- F. 423 : partie inférieure de la marge de gouttière pliée et un peu déchirée, faible.
- F. 426 : marge de gouttière pliée et faible, diverses petites déchirures.
- F. 427-433 : coins inférieurs pliés et affaiblis.
- F. 424 : marges supérieure et de gouttière pliées et avec de petites déchirures, coin inférieur plié, affaibli et un peu lacunaire.

3. Traitement de restauration

3.1 Observations générales sur la restauration

Déjà dans le projet initial, daté du 16 mars 2013, il est apparu évident que les restes de brochage ne sont plus fonctionnels et que le démontage est inévitable.

Comme pour le volume des *Rêveries*, qui a été restauré presque en parallèle, il a été décidé de procéder à la numérisation des feuilles, dans le cadre du projet e-codices, après la restauration mais avant le montage dans un brochage de conservation.

La restauration du papier a été exigeante à cause des très nombreux petits dommages sur les marges. Nous avons décidé de ne pas modifier la position des feuilles, même quand elles avaient été pliées un peu de travers par Rousseau lui-même, pour ne pas altérer le caractère original de manuscrit de travail.

Le brochage de conservation a été conçu sur la base de reliures de notaires, simples et souples, mais en appliquant un concept esthétique actuel. La couture des cahiers, protégés par deux cahiers de feuilles de garde en papier à la cuve, a été faite sur une simple feuille de parchemin, sans utiliser de la colle. Cette méthode permet un accès très aisé à l'ensemble des feuilles, et garantit une excellente réversibilité. Deux plats en bois, teintés en noir, ont été montés par collage sur les parties du parchemin de couture qui débordent à l'avant et à l'arrière du volume. Dans ces plats en bois, une encoche a été préparée pour y loger un cuir de mouton mégissé à l'ancienne, teinté en gris foncé. La cote en or et 5 points verticaux placés sur le plat antérieur permettent l'identification du manuscrit et celle du plat antérieur. Avec cette protection, le manuscrit peut être exposé sans problèmes dans le musée de la Bibliothèque ; il est toutefois conseillé de changer la page exposée chaque 3 mois environ, en variant sensiblement sa position dans le corps du livre.

3.2 Traitement de restauration appliqué

Les opérations suivantes ont été appliquées :

- Etude, documentation de l'état avant la restauration, documentation des divers points de brochage
- Démontage du brochage actuel par résection des fils, identification et conservation des fragments de fil
- Nettoyage à sec du papier avec des éponges latex et de l'air comprimé purifié, à faible pression
- Restauration des dommages au papier avec diverses sortes de papier japon (Nao paper Tokyo série RK) et colle d'amidon de blé
- Correction des déformations des cahiers par pressage progressif pendant quelques mois

- Préparation de deux cahiers de feuilles de garde en papier à la cuve, conforme à ISO 9706 (Moulin du Verger, France)
- Confection d'un assemblage de conservation sans colle en contact avec les originaux : couture sur un parchemin de chèvre avec du fil de lin retors, montage des plats sur le parchemin par collage, préparation d'une pièce en cuir de mouton mégissé à l'ancienne (FILK, Freiberg D), teinture avec couleurs Irgadern CIBA, collage du cuir dans les encoches des plats, mais pas sur le dos (colle Ethylvinylacétate Evacon R).
- Confection d'un coffret de conservation sur mesure en carton conforme à ISO 9706 et toile de lin, colle Planatol Elasta avec Méthylcellulose MH 300 ; le coffret a été muni d'une fermeture en cuir mégissé et Velcro.
- Rédaction du rapport de restauration ; protection des fragments du brochage, identifiés dans 24 enveloppes en papier de conservation.

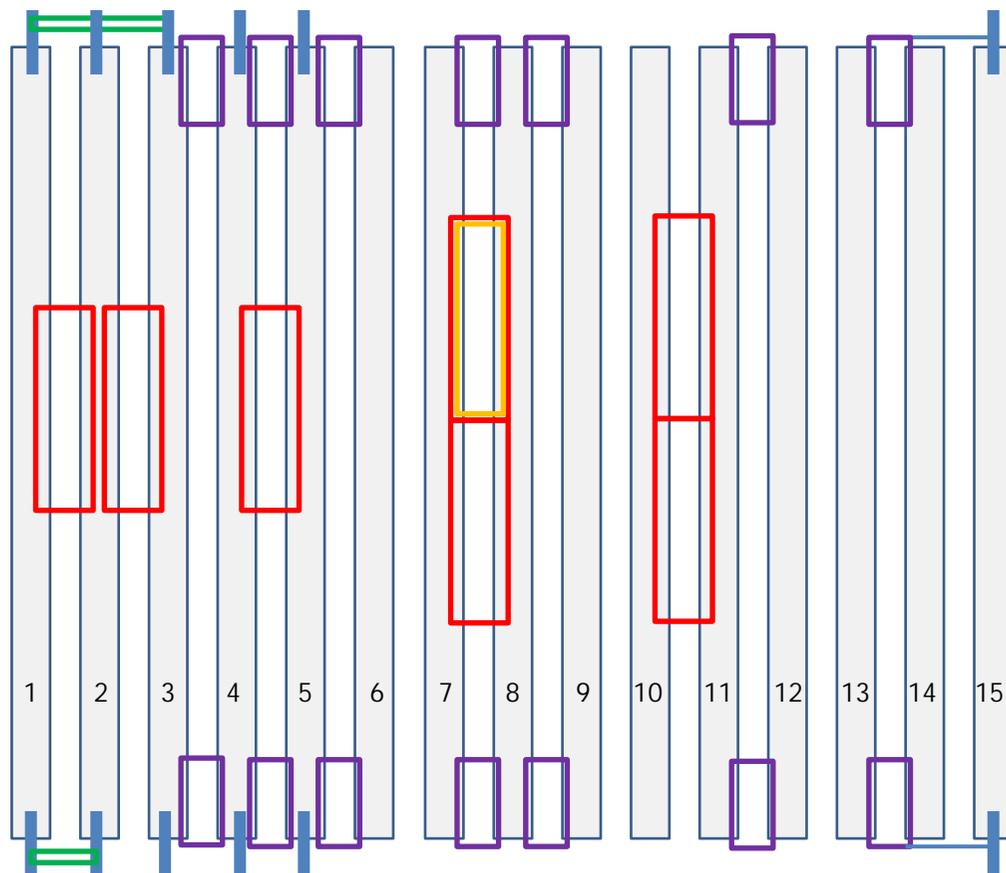
Les restaurations sur les parties originales du manuscrit sont réversibles avec de l'eau froide. Les cahiers sont démontables en coupant le fil de couture. Les autres parties collées ne sont pas en contact avec les parties originales.

2.3 Divers

La restauration de ce volume a été exécutée dans mon atelier de Lumino, avec la collaboration de Mme Elena Parolini (restauration du papier) et de M. Fabio Frischknecht, restaurateur indépendant (plats en bois) ; elle a demandé environ 68 heures de travail pendant les mois d'avril 2013 à février 2014.

Lumino, le 14 mars 2014

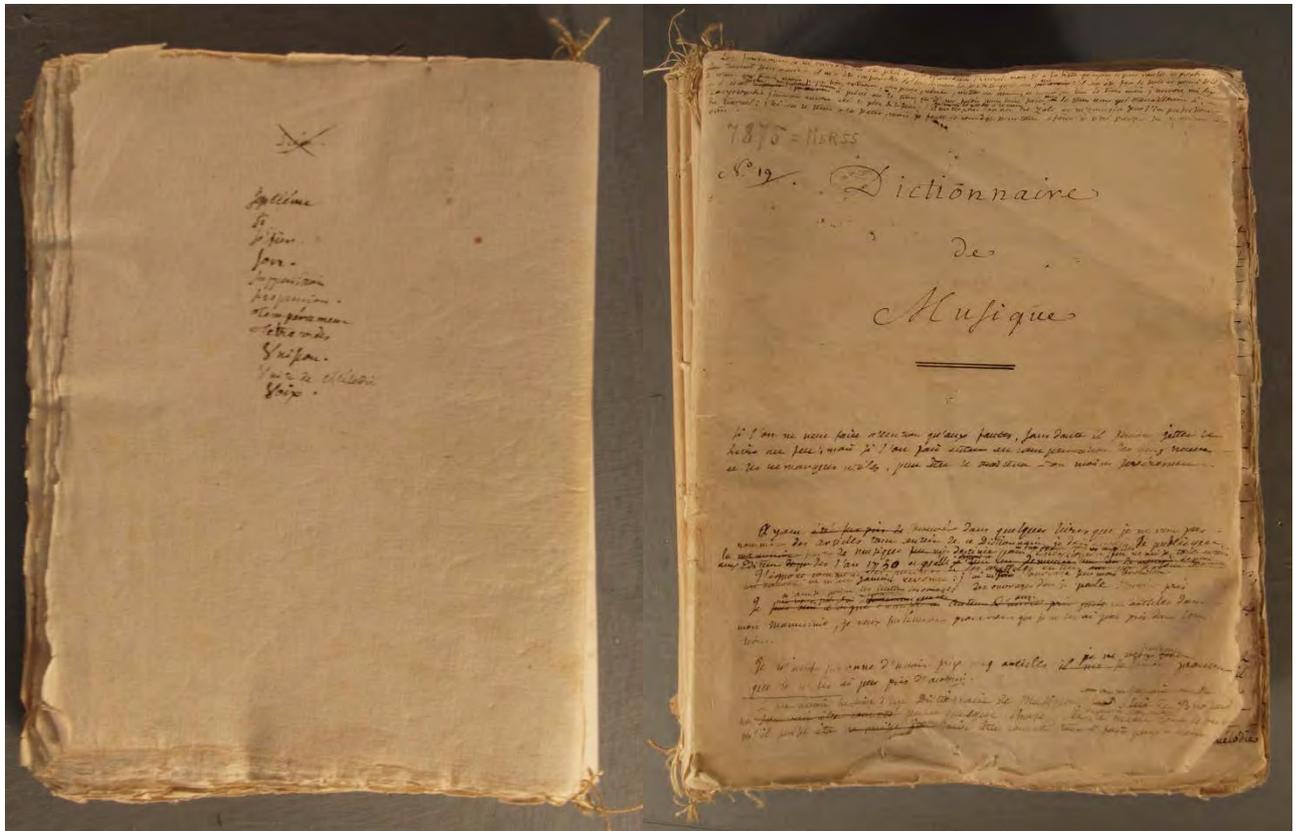
Représentation schématique du brochage des 15 cahiers : les liaisons retrouvées fragmentaires sont ici représentées comme entières.



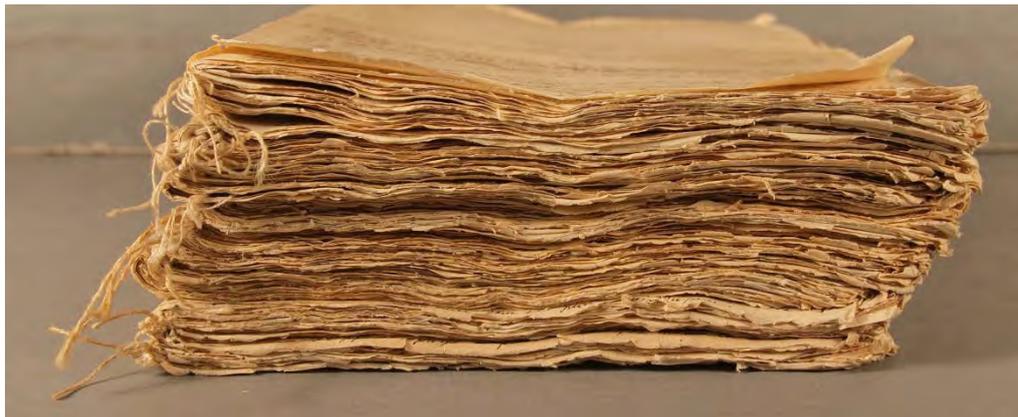
DOCUMENTATION PHOTOGRAPHIQUE

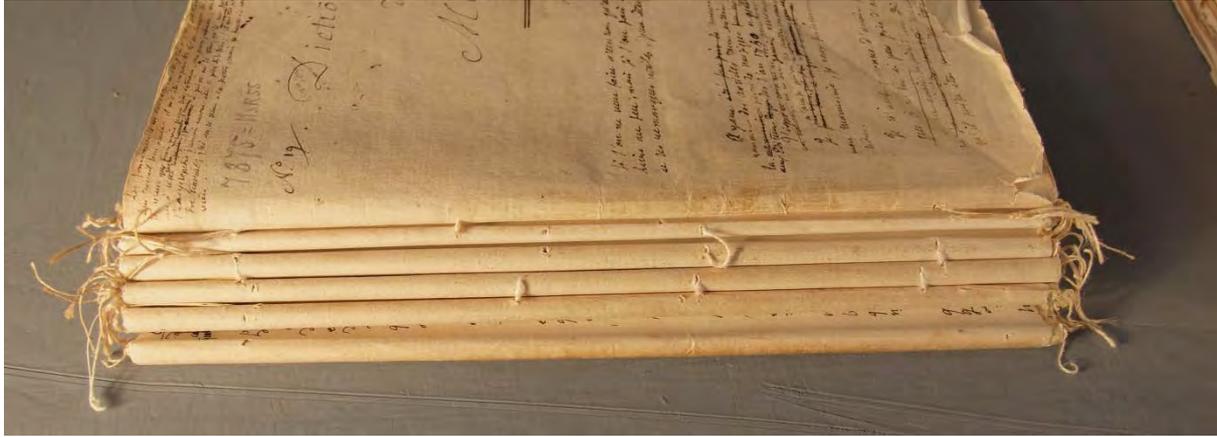
BPU Neuchâtel Ms Rousseau 55 : Dictionnaire de musique

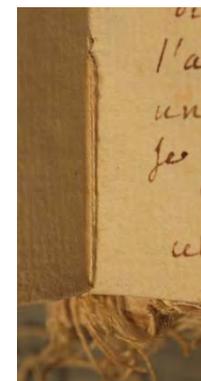
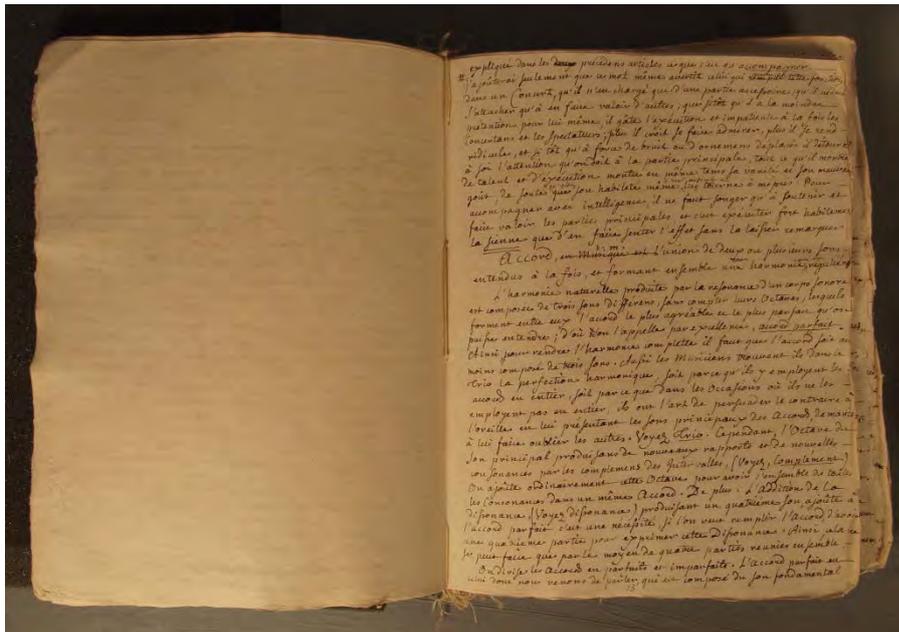
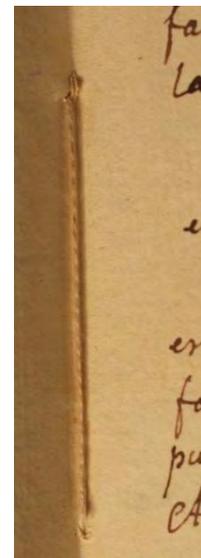
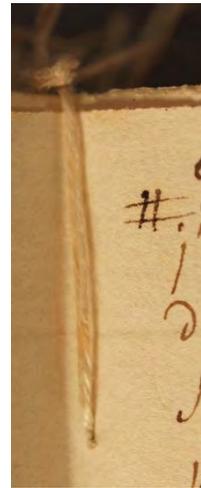
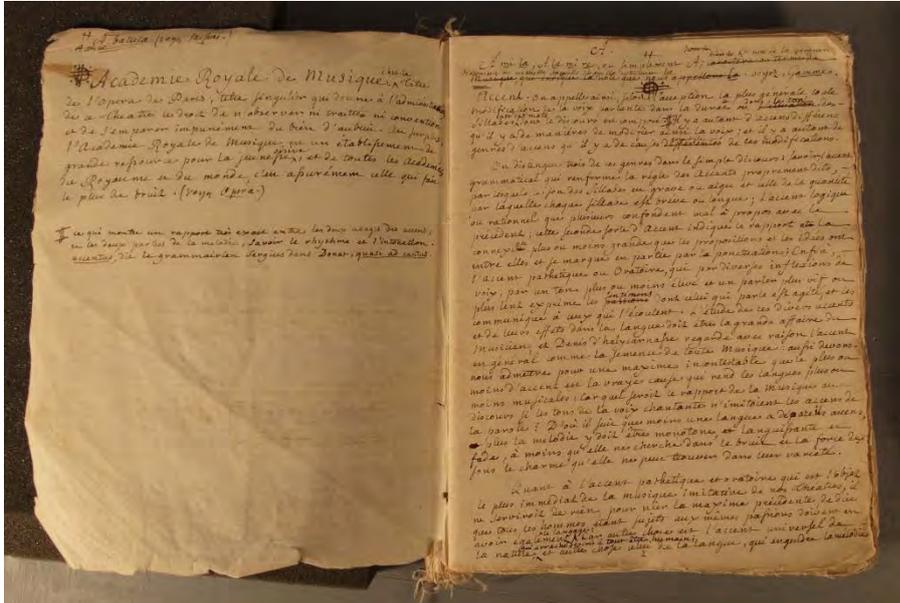
1. Etat avant la restauration



ATELIER POUR LA CONSERVATION ET LA RESTAURATION DU LIVRE
Andrea Giovannini – restaurateur accrédité ICON, SKR
Via Bellinzona – 6533 Lumino – Tel. 091 826 26 80
giovannini@adhoc.ch - www.andrea-giovannini.ch





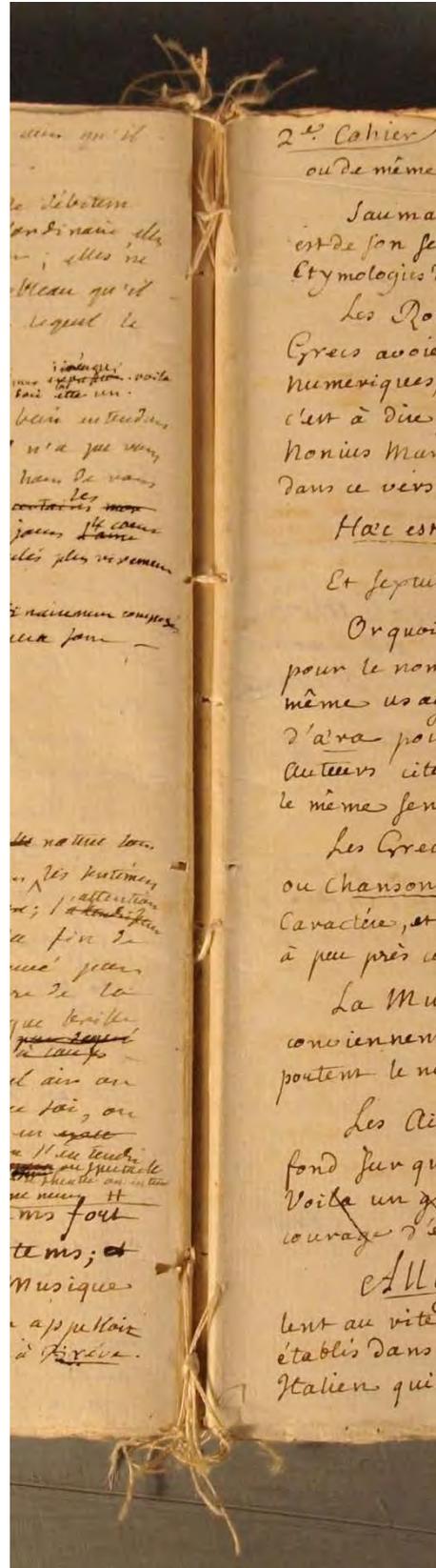


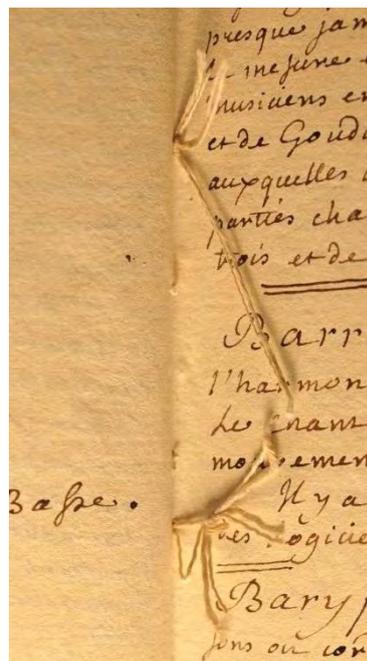
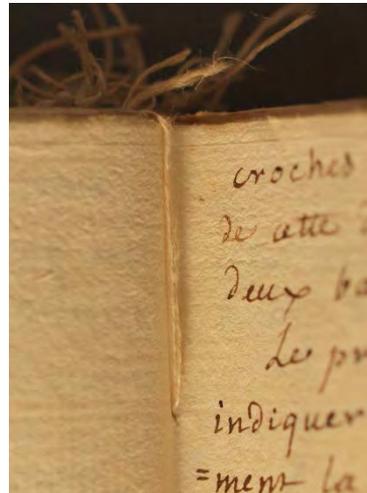
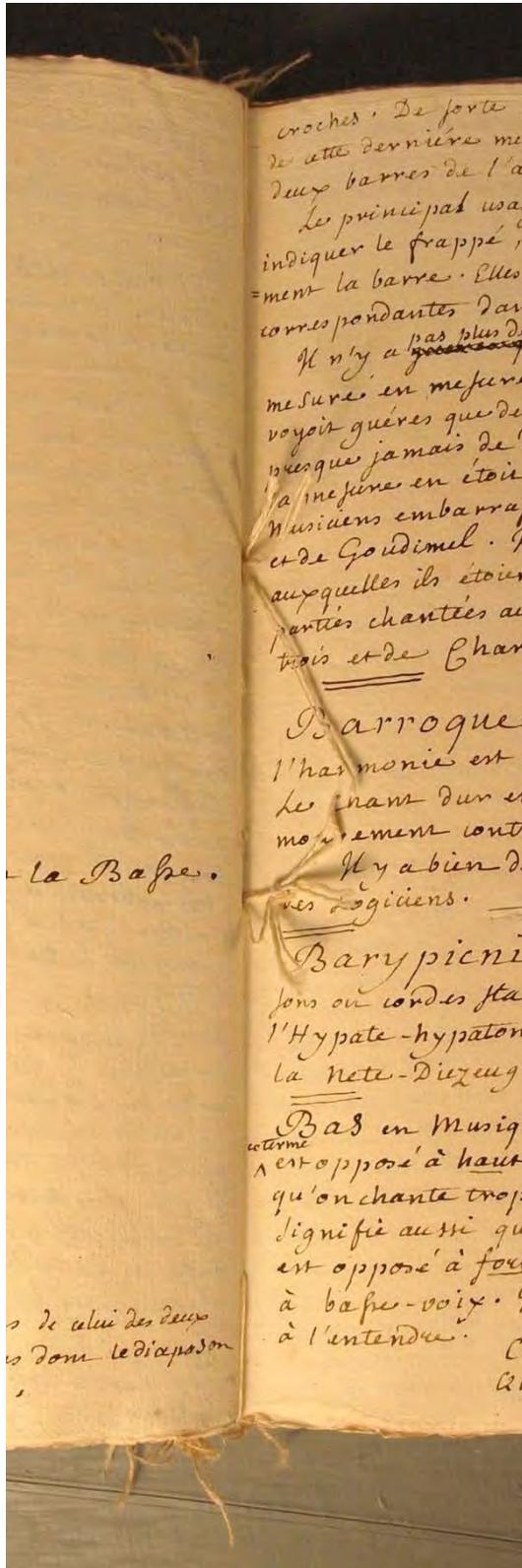
Ci-dessus : couture du premier cahier

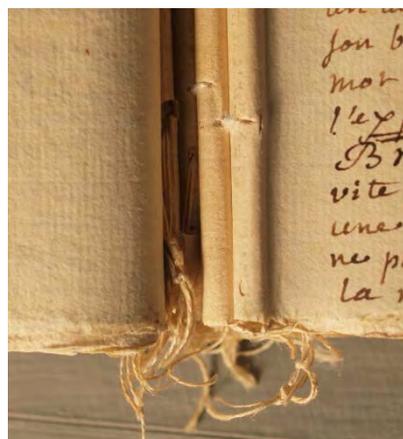
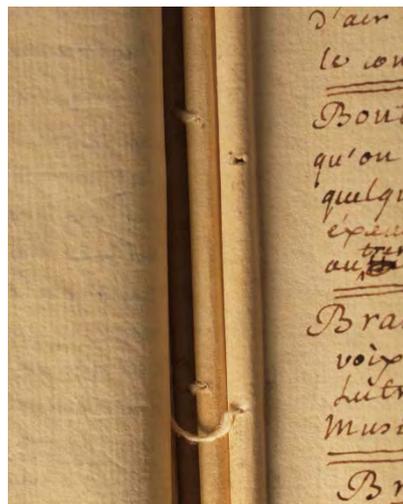
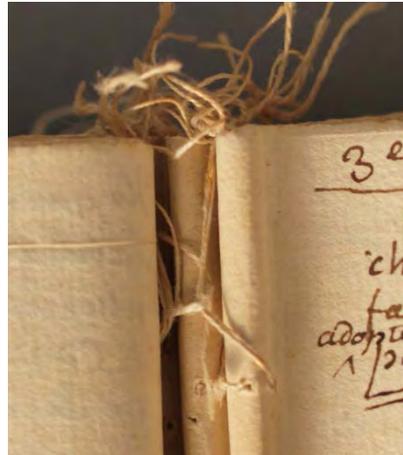
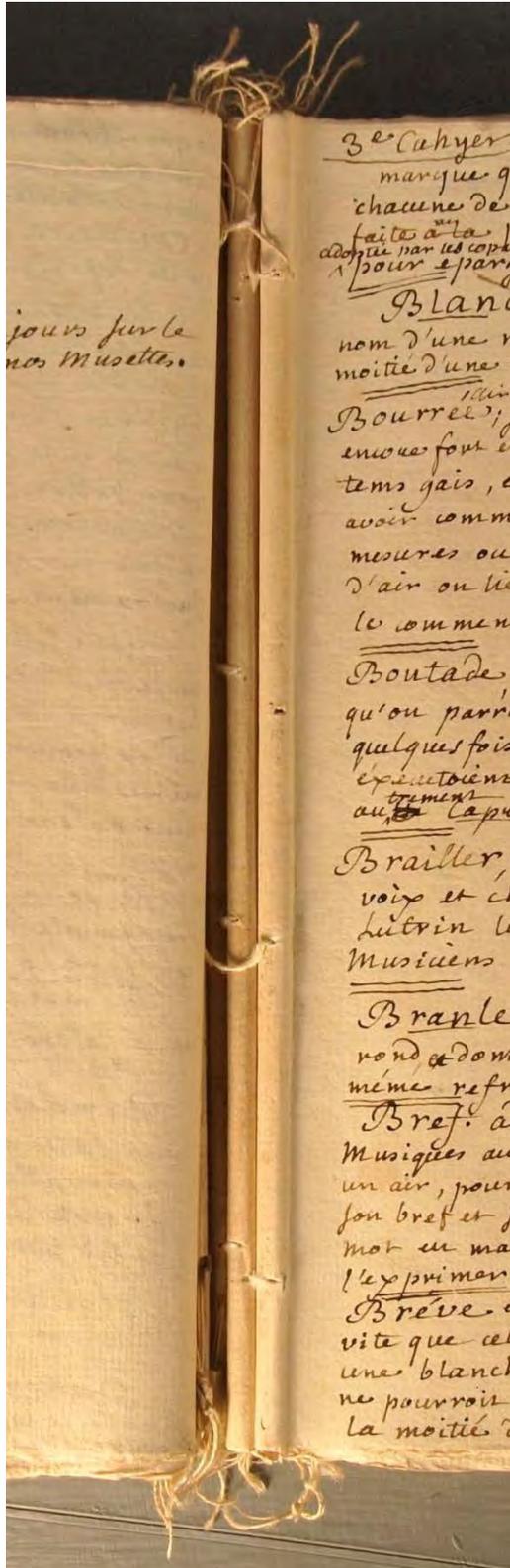


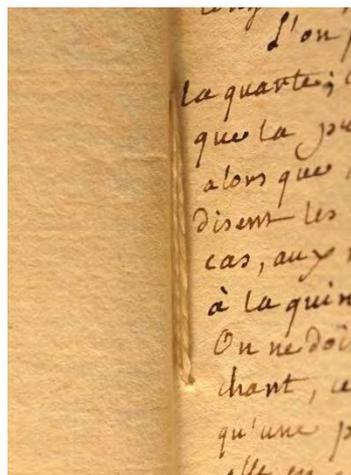
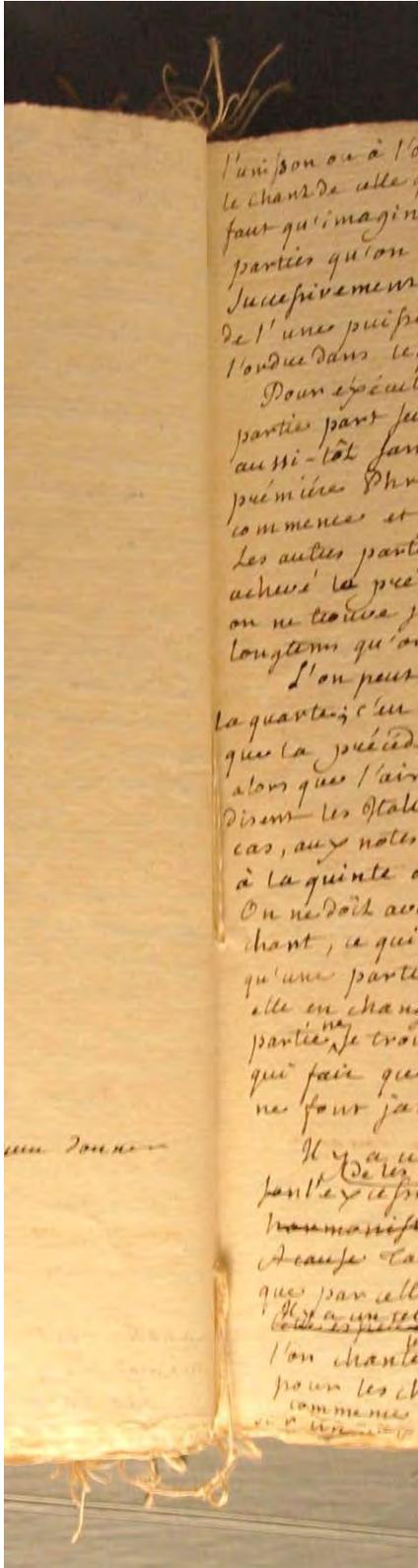
Détails des points de brochage
du premier groupe de cahiers

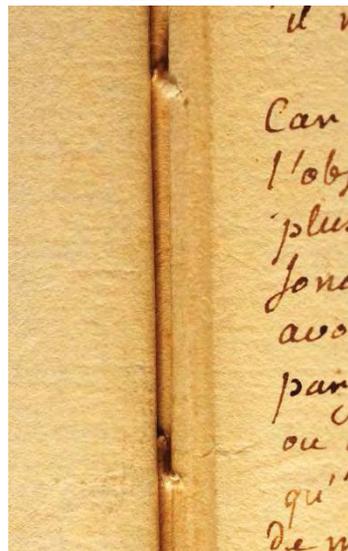
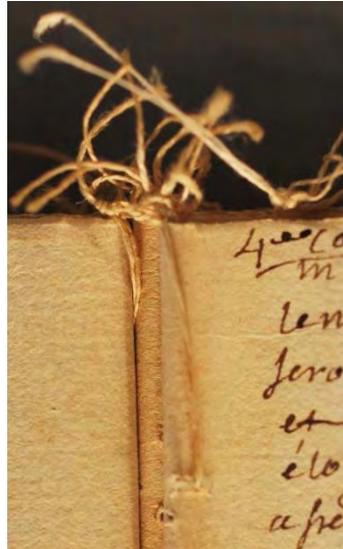
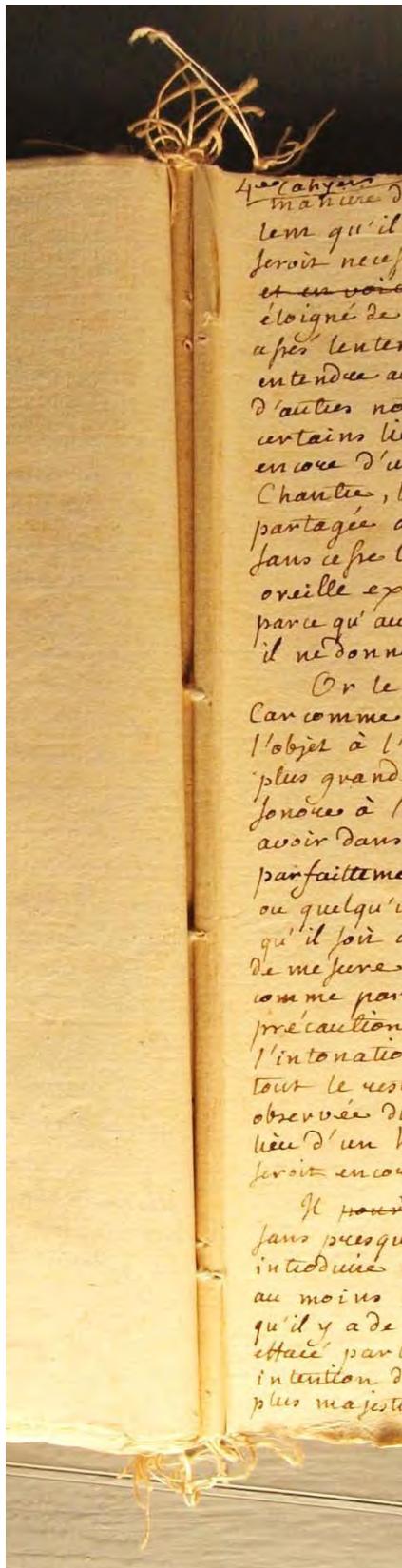


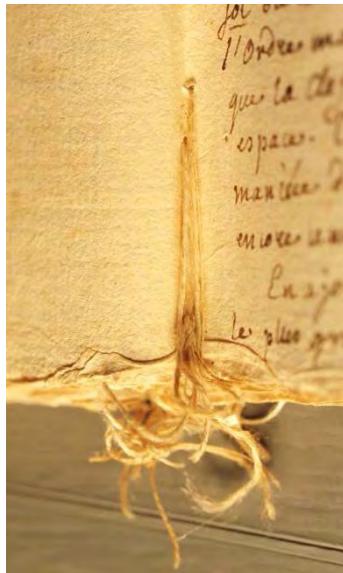
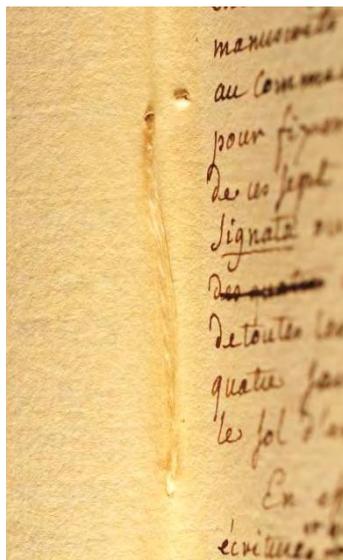
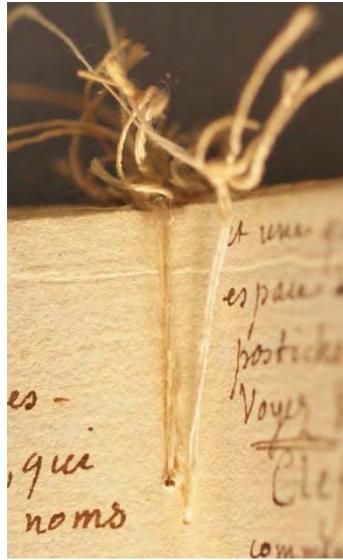
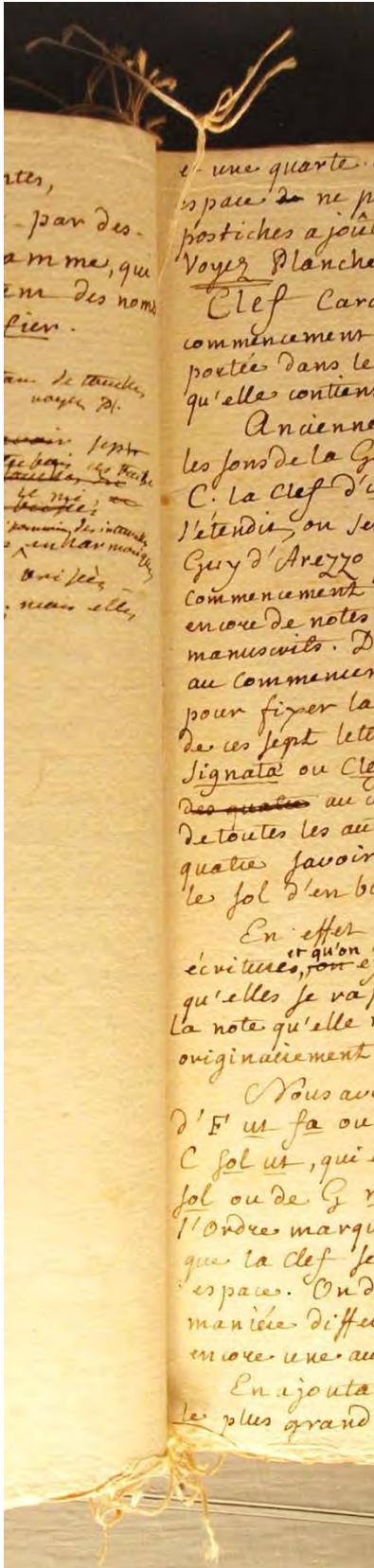


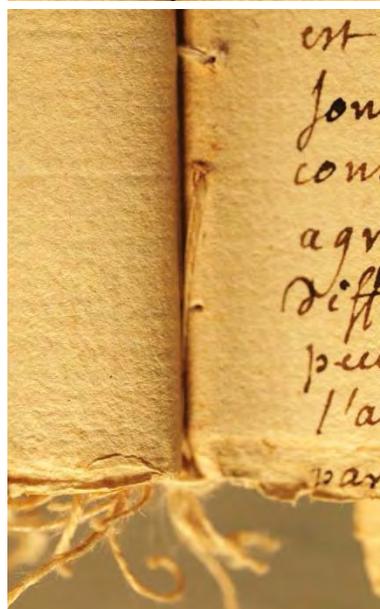
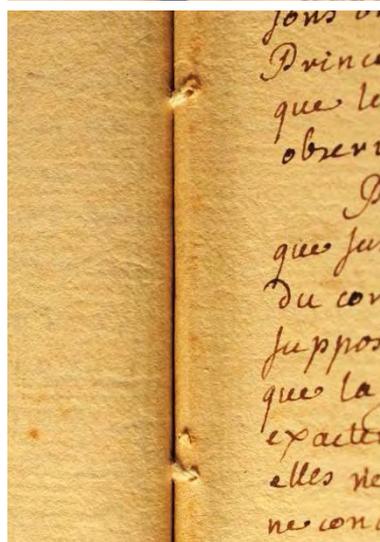
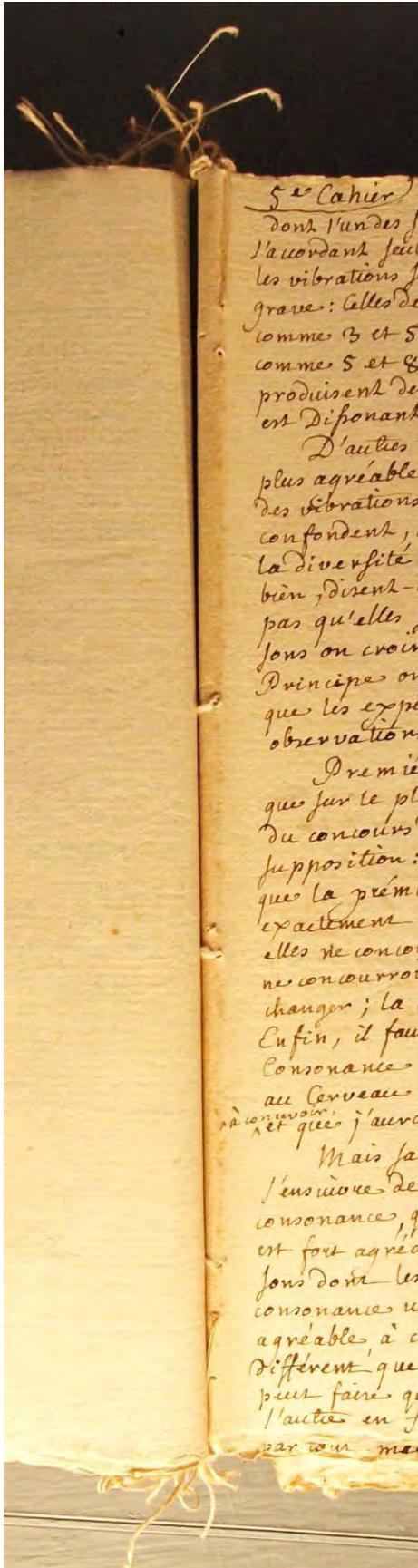


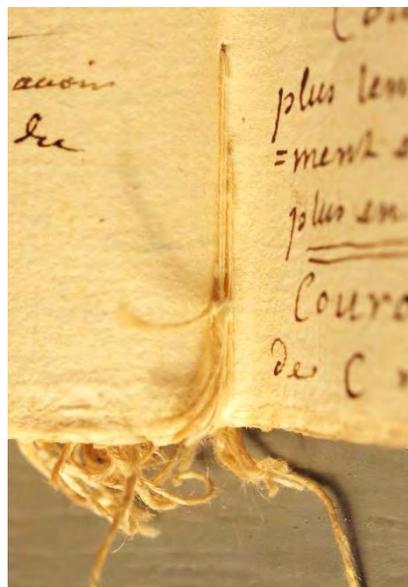
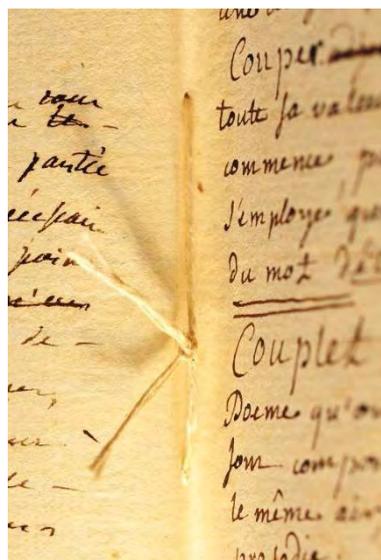
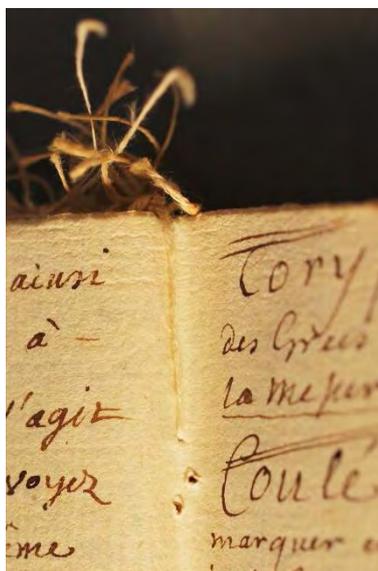
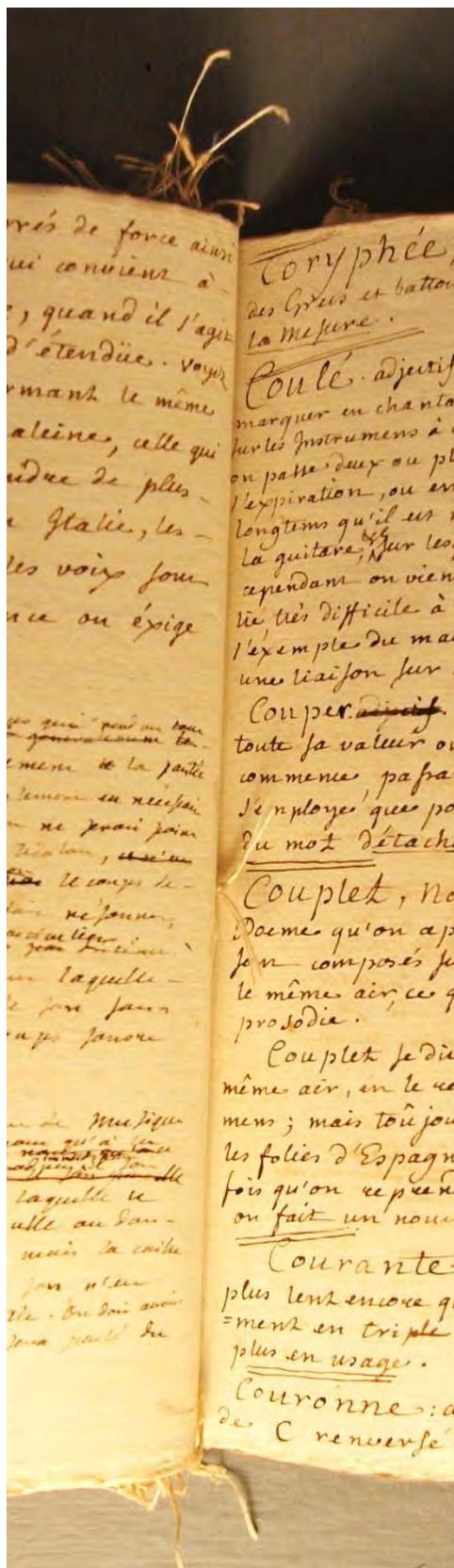


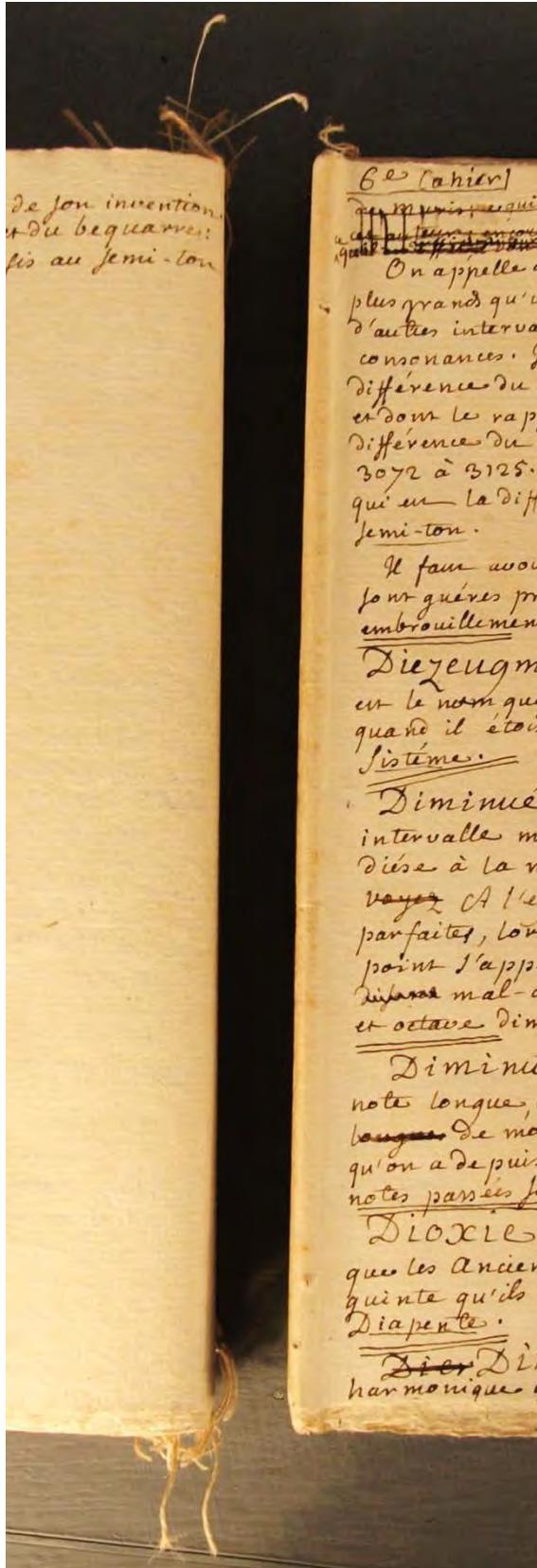


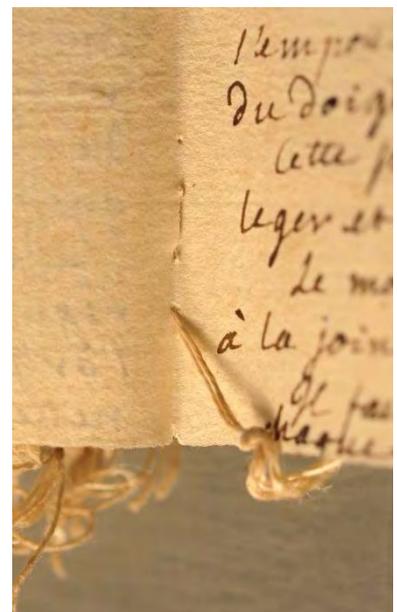
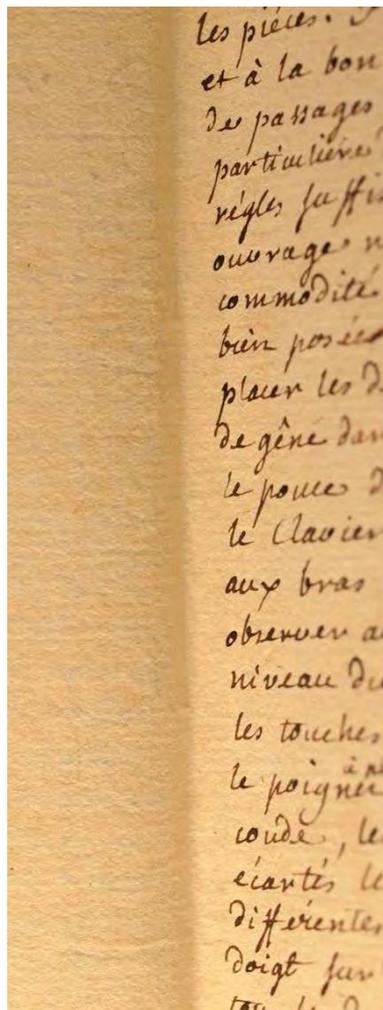
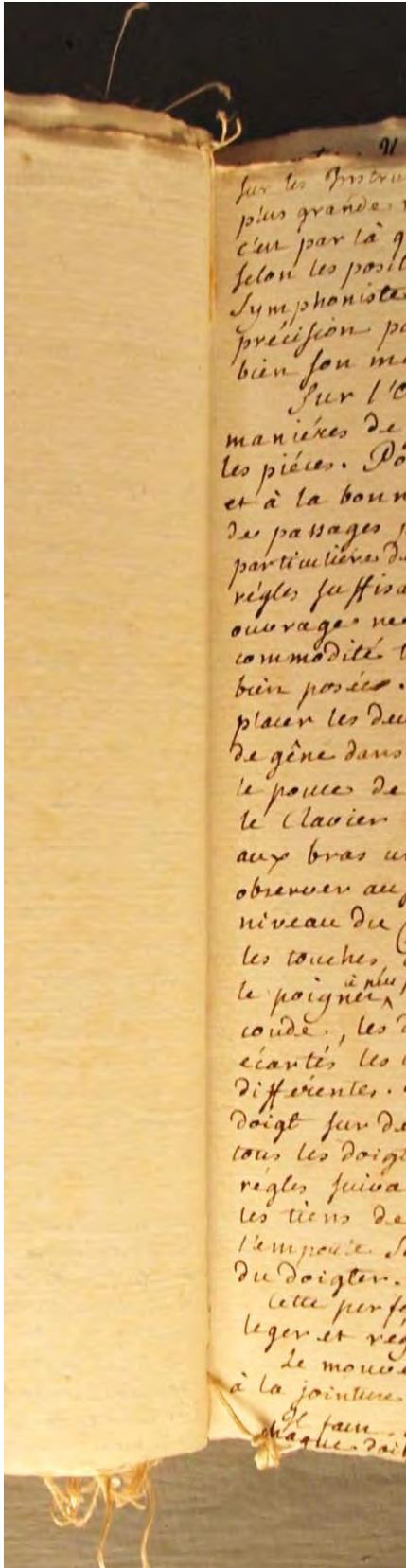


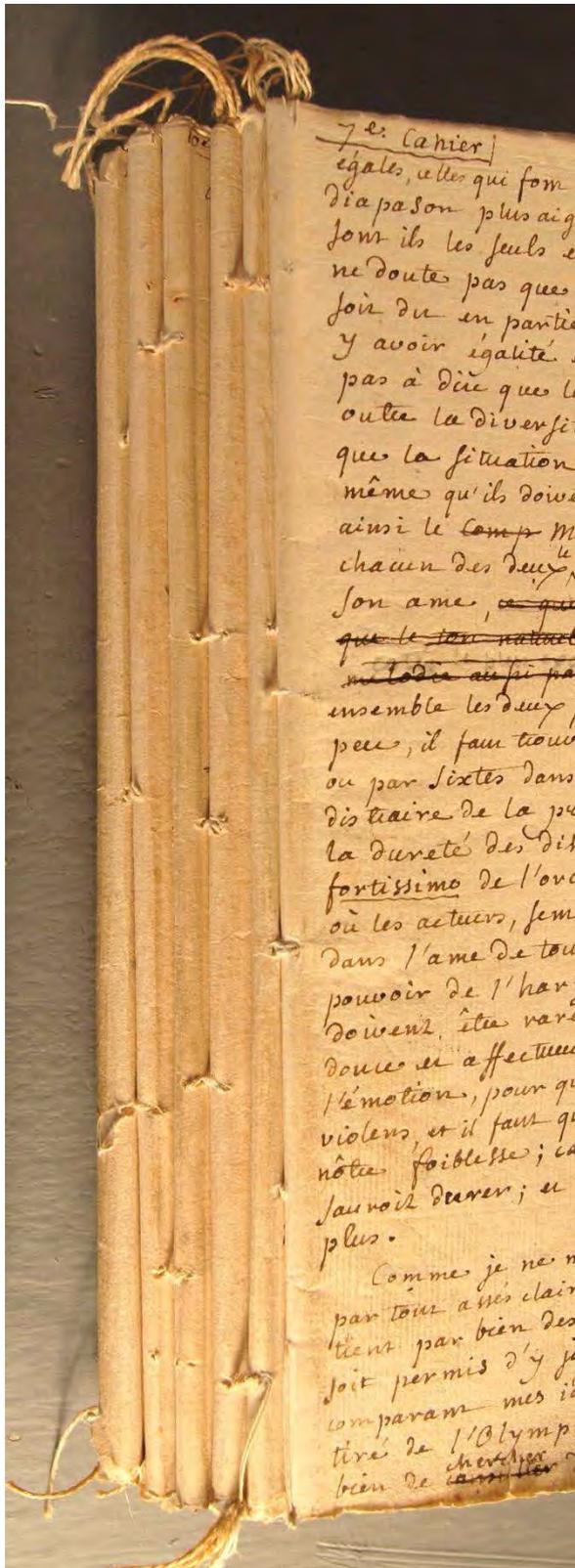


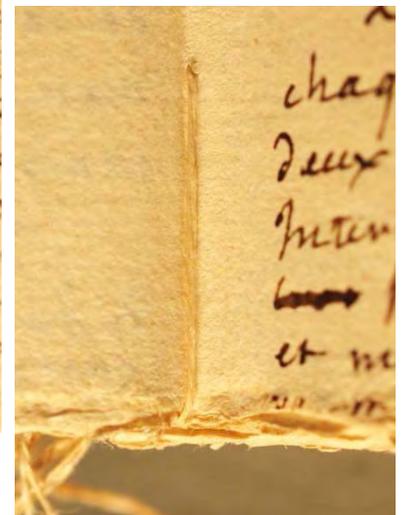
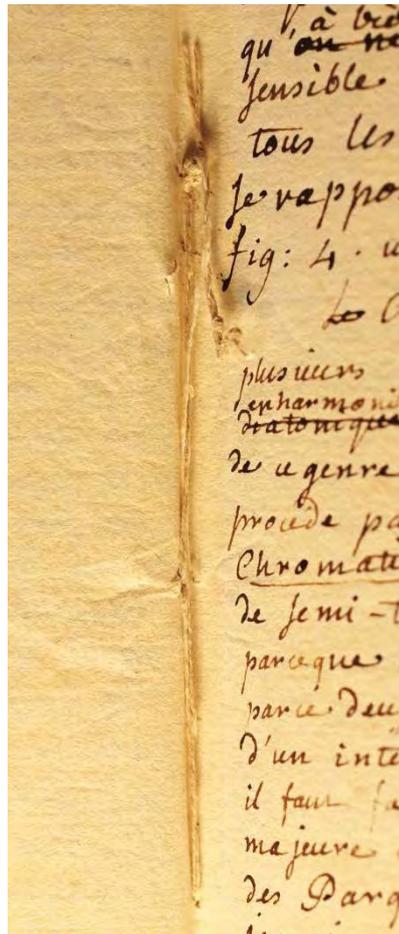
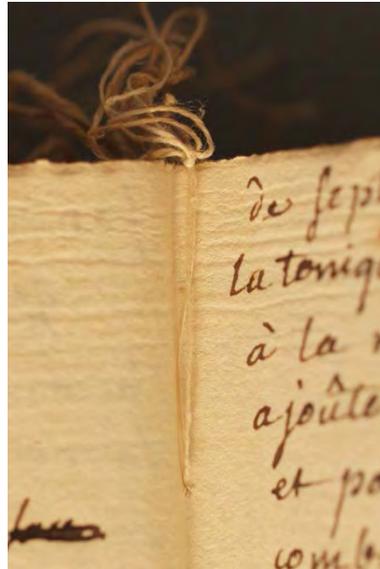
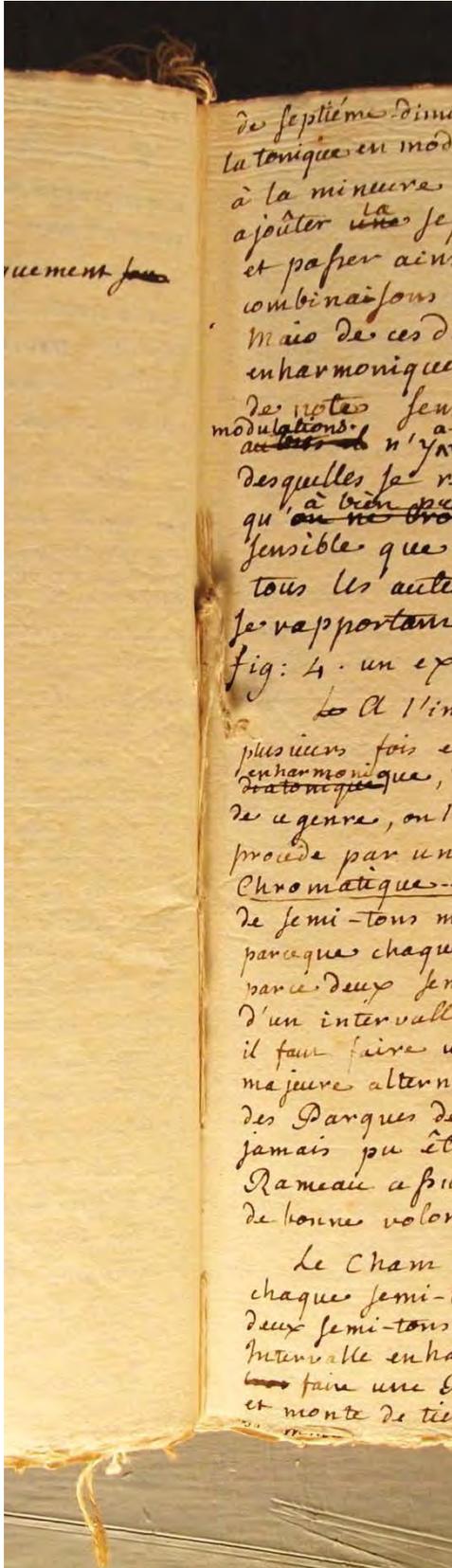


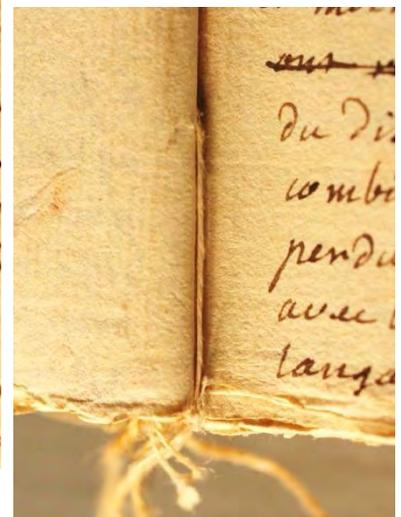
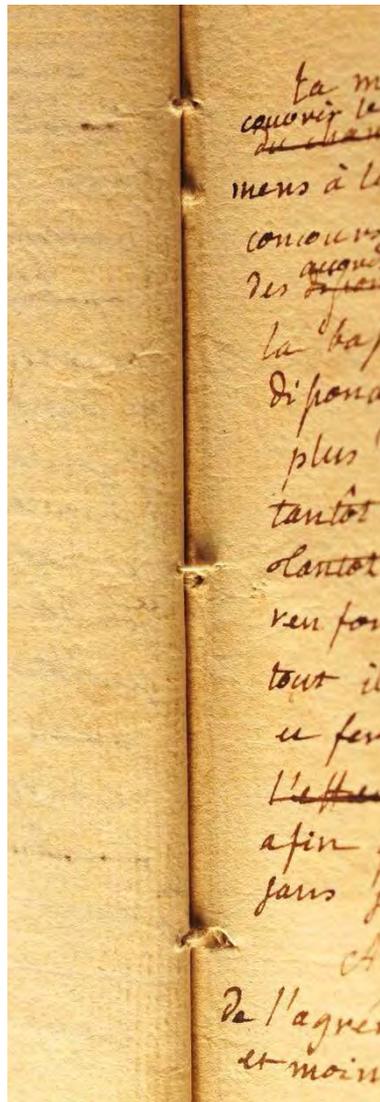
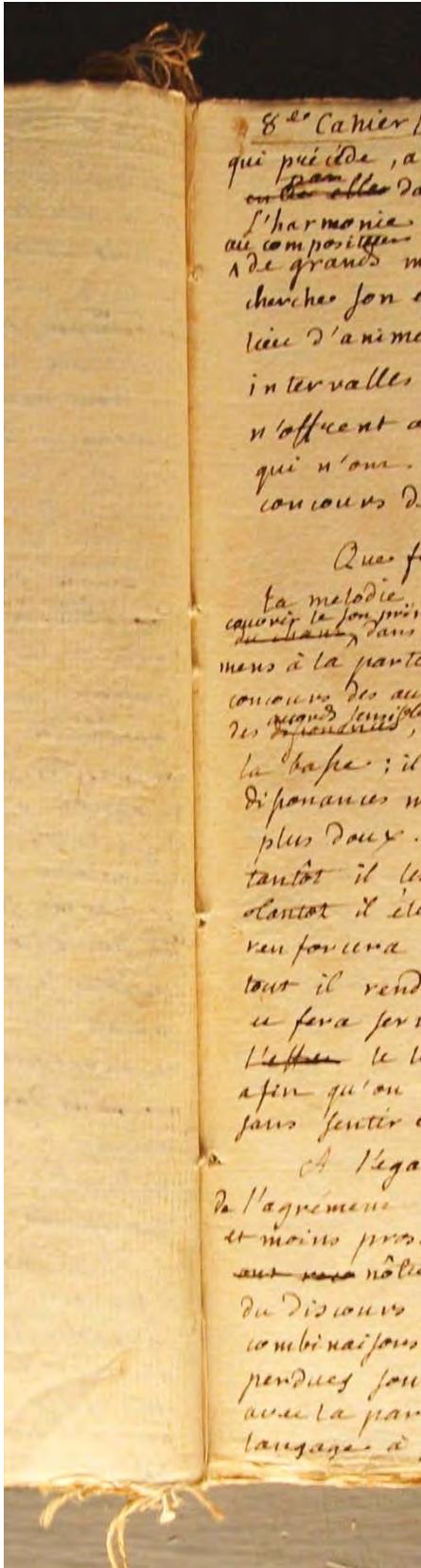


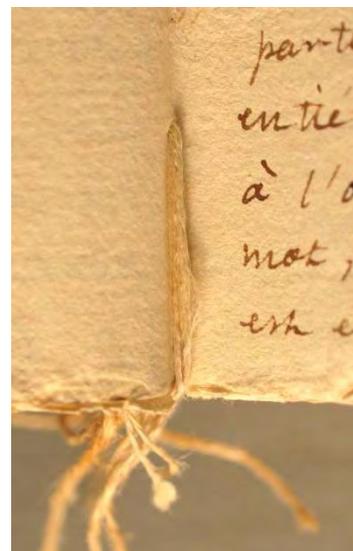
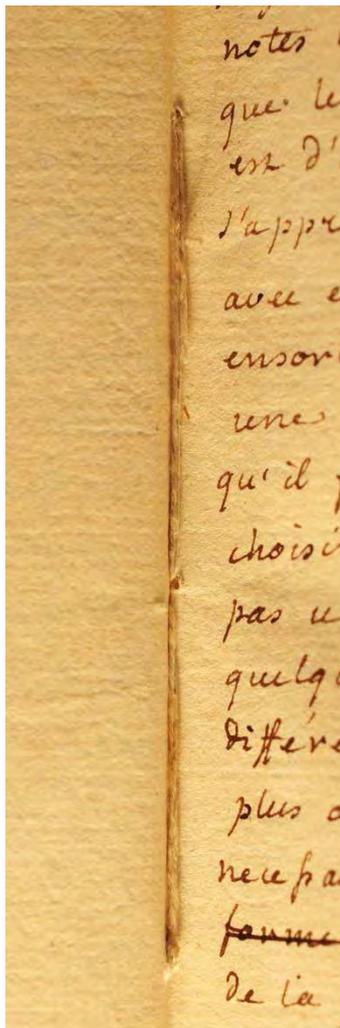
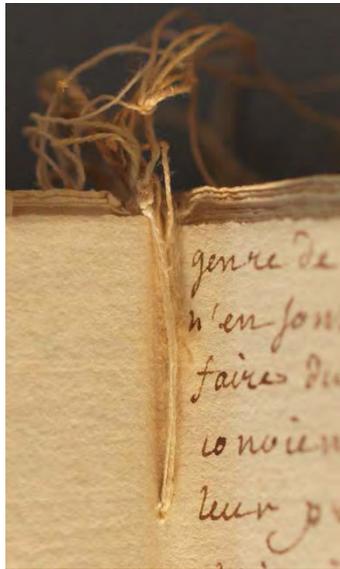
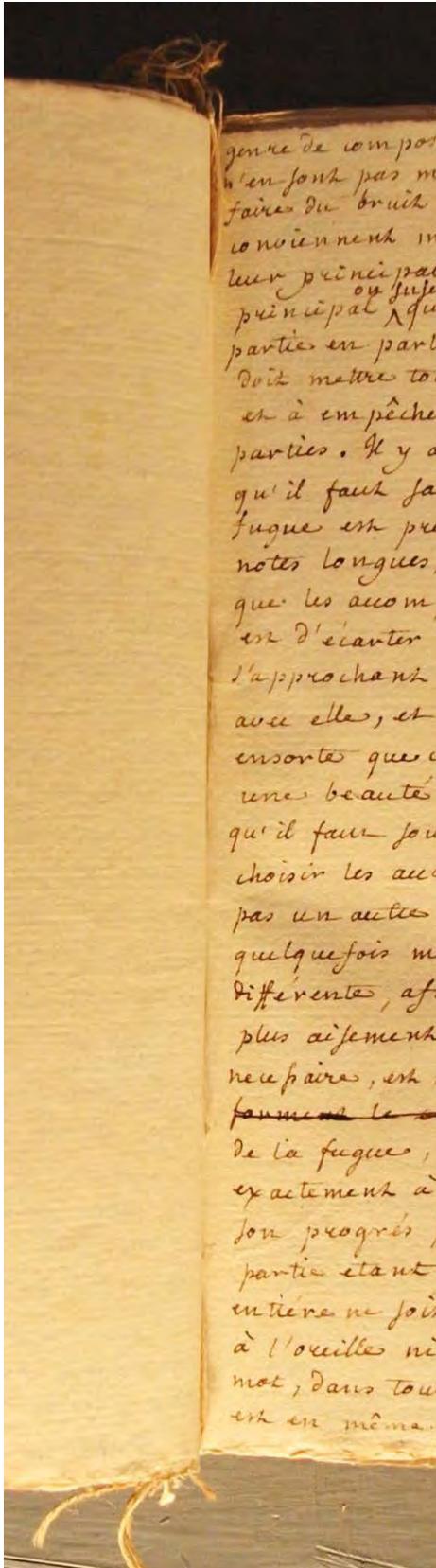


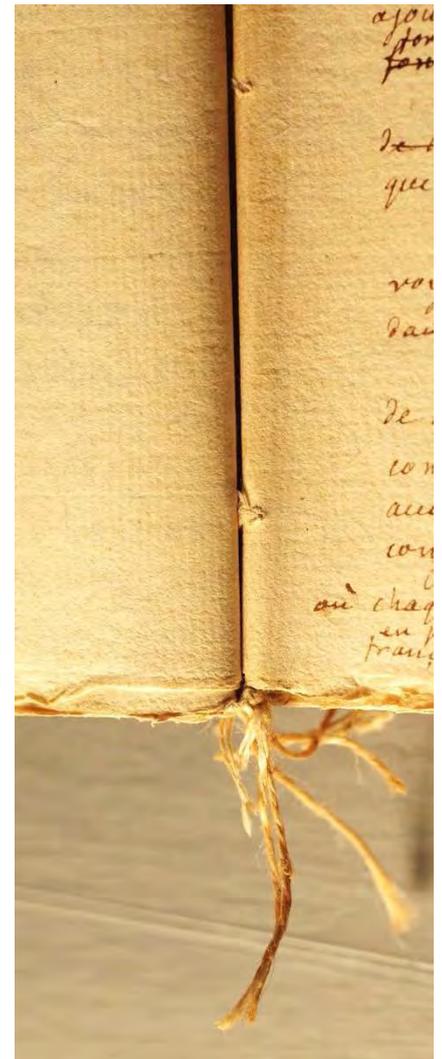
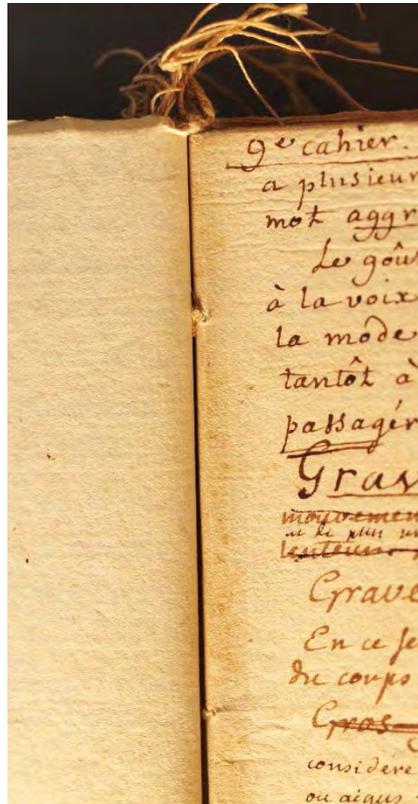
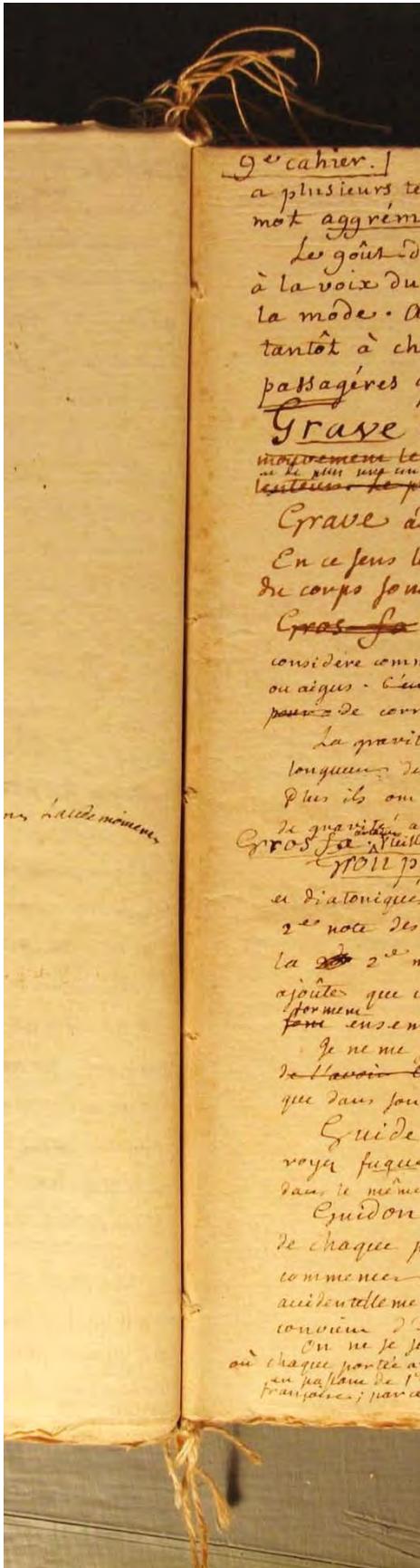










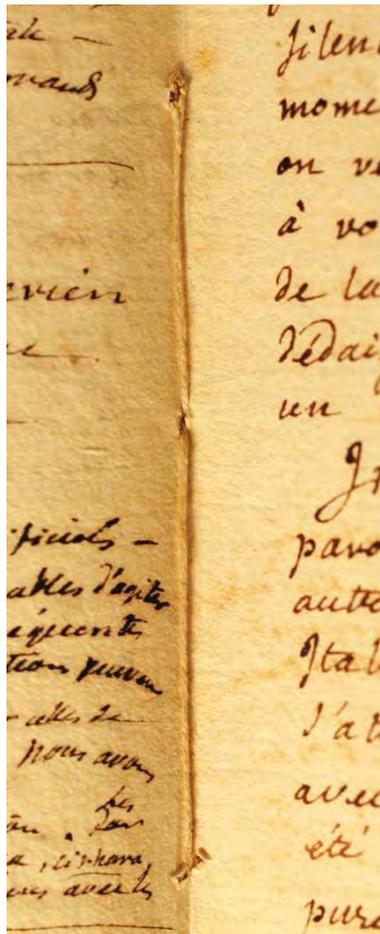
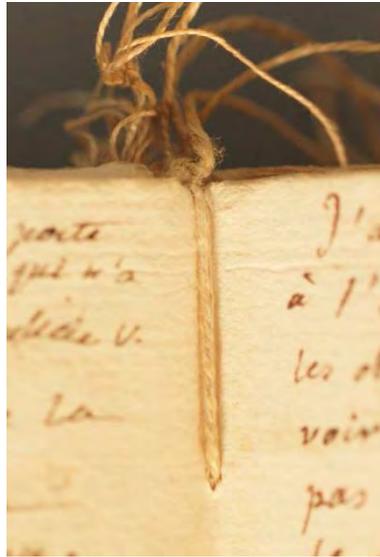
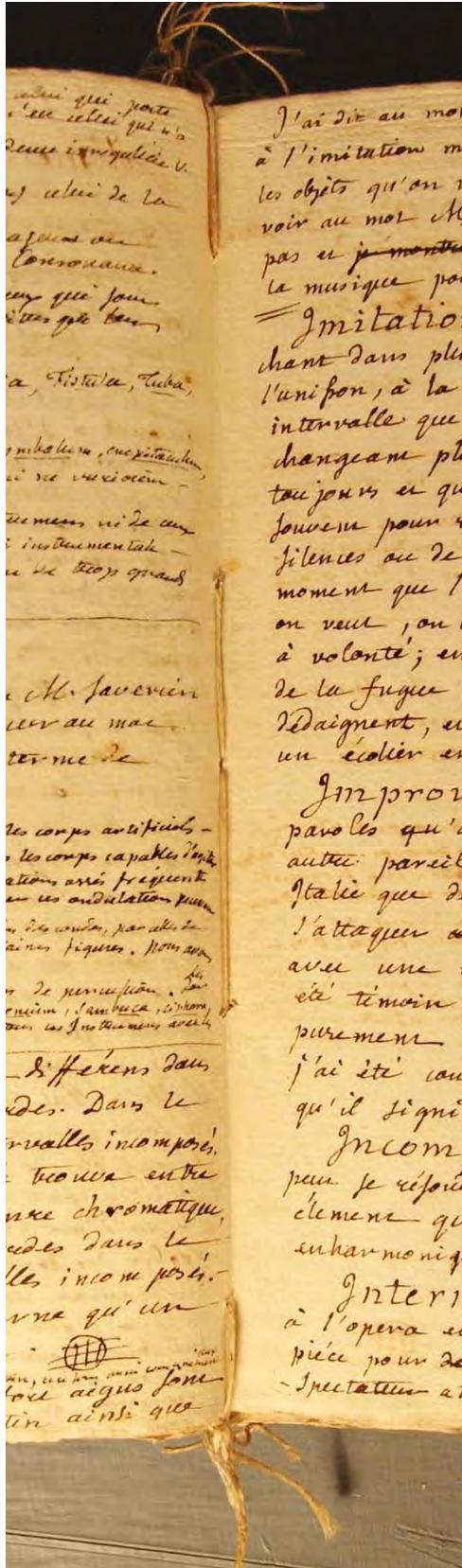


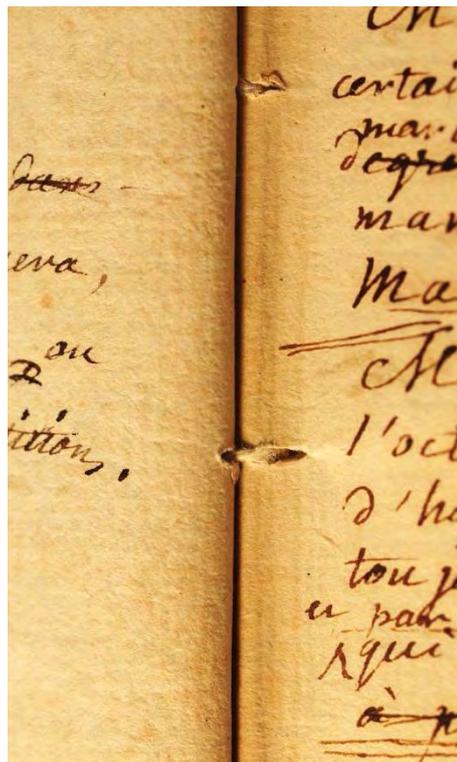
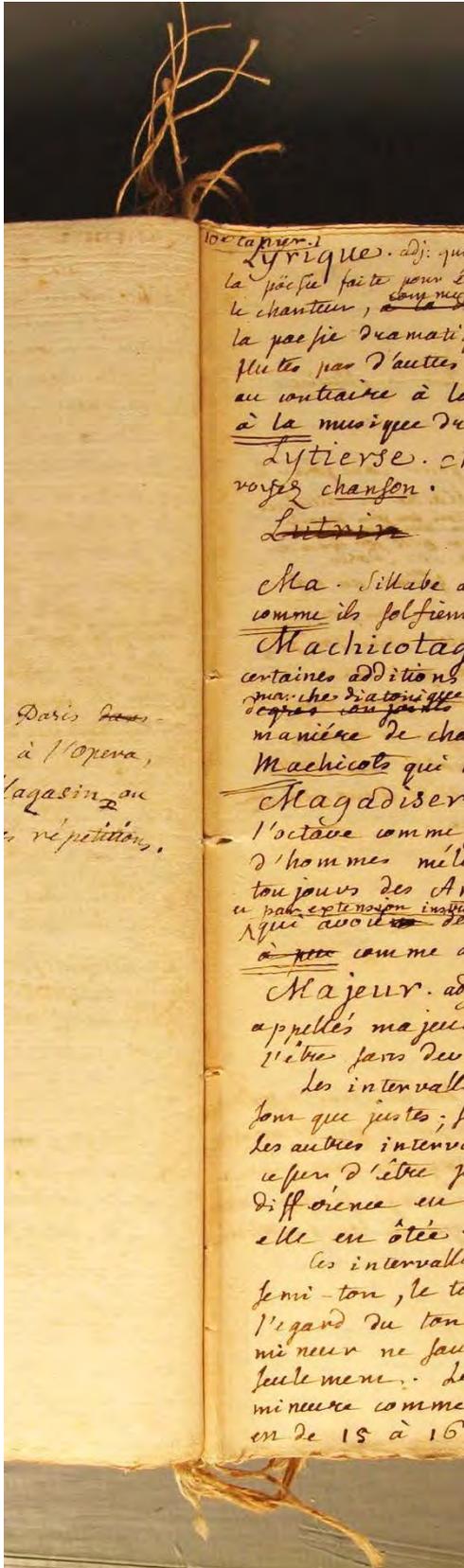
ATELIER POUR LA CONSERVATION ET LA RESTAURATION DU LIVRE

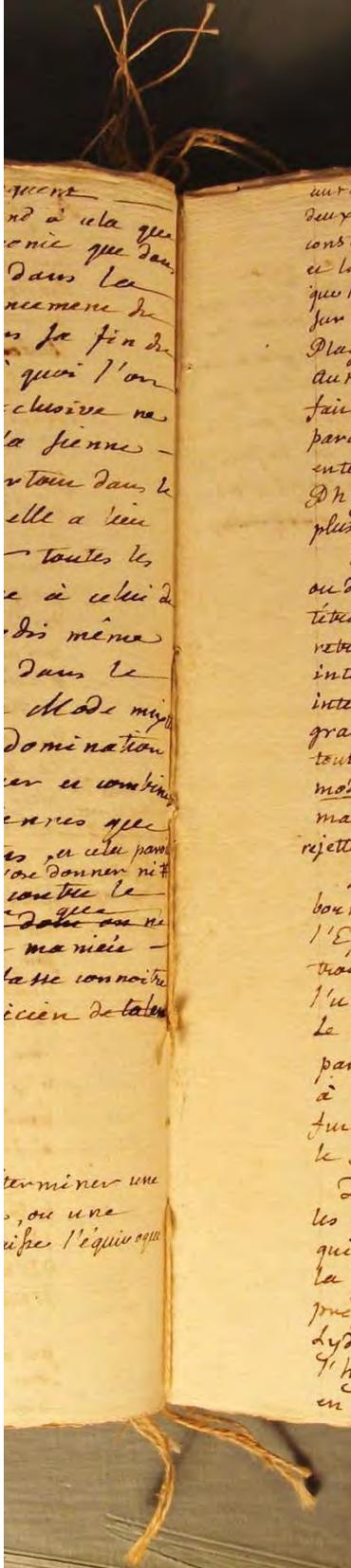
Andrea Giovannini – restaurateur accrédité ICON, SKR

Via Bellinzona – 6533 Lumino – Tel. 091 826 26 80

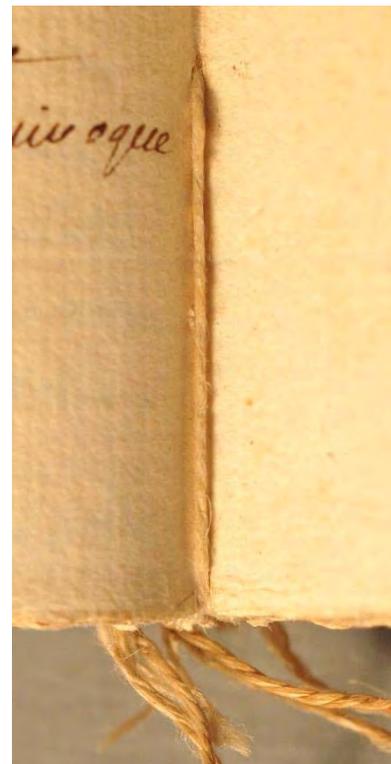
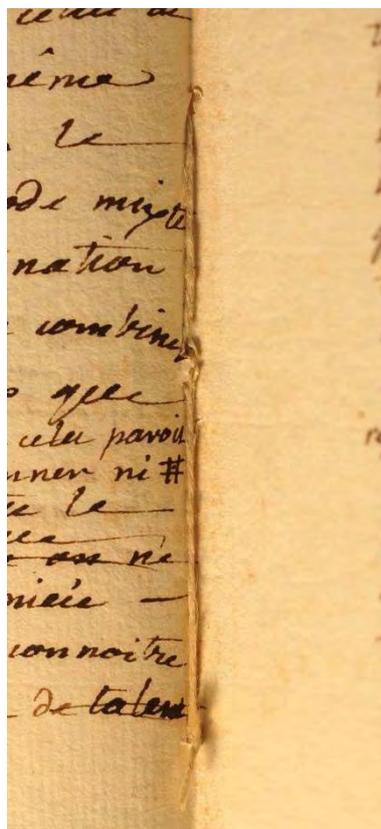
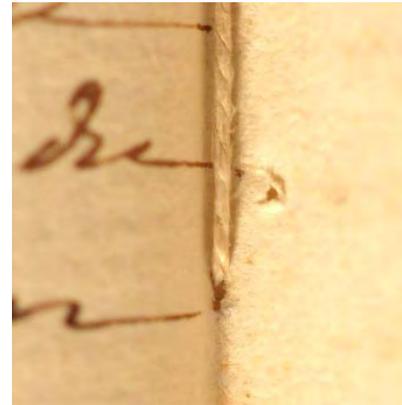
giovannini@adhoc.ch - www.andrea-giovannini.ch

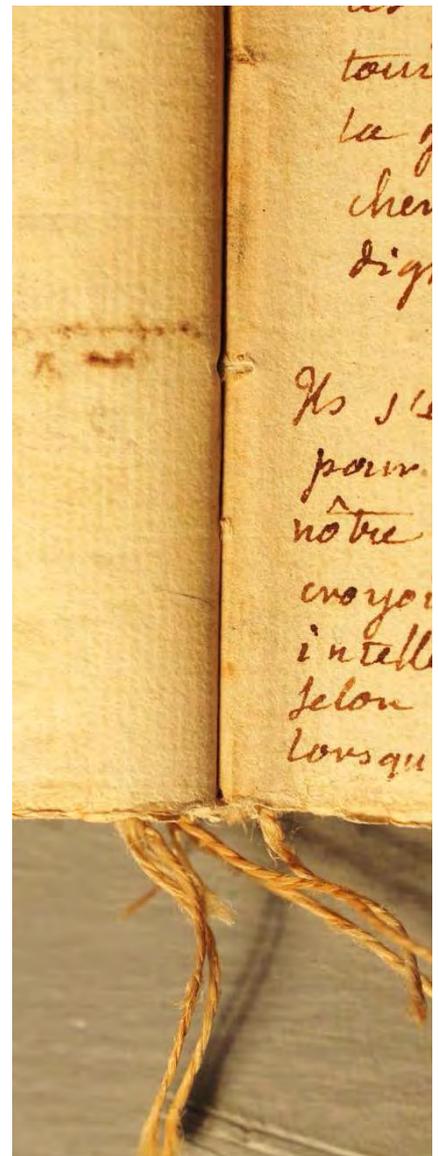
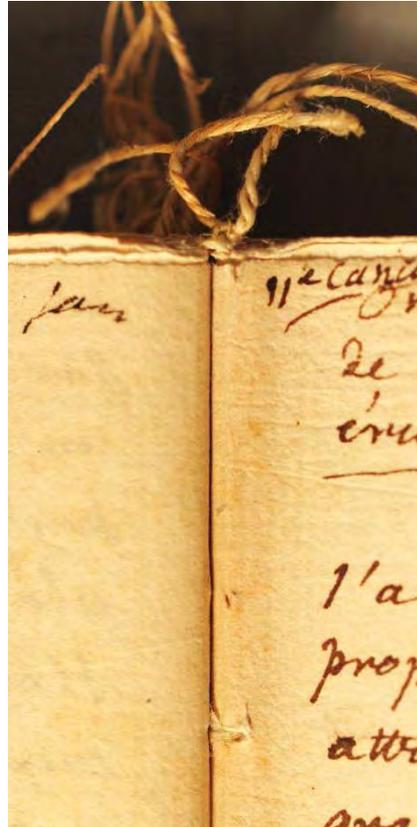
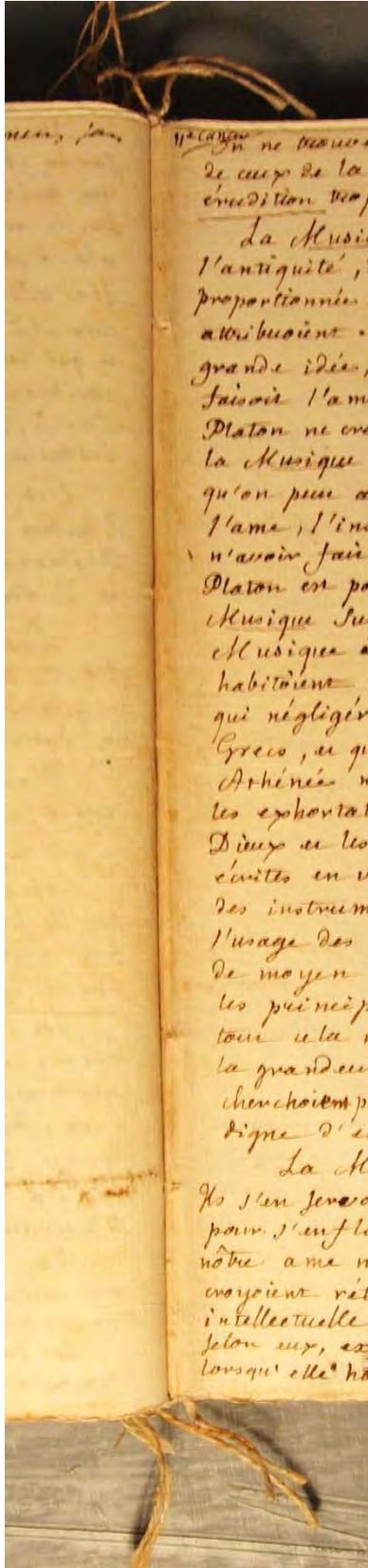


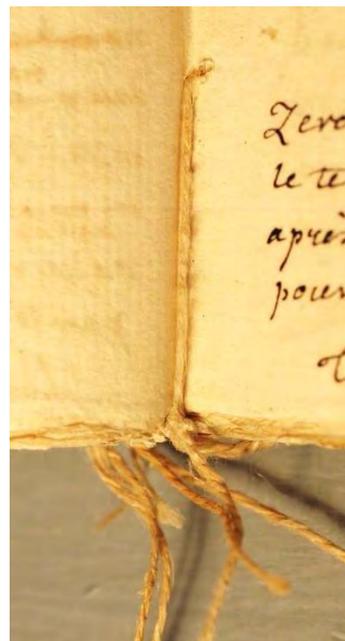
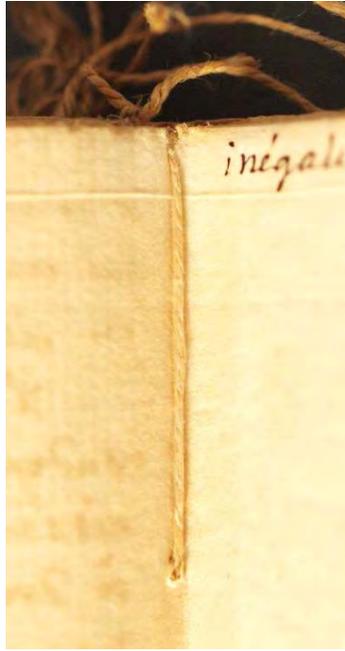
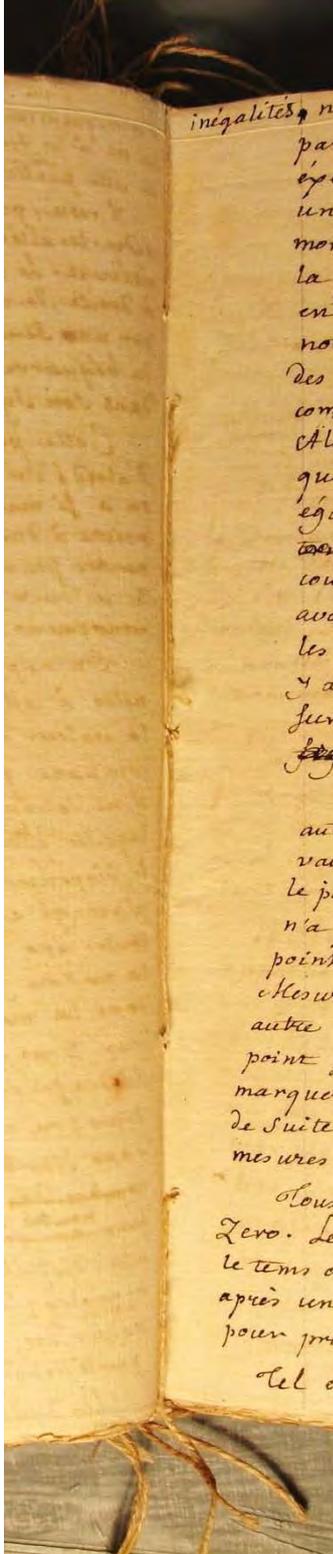


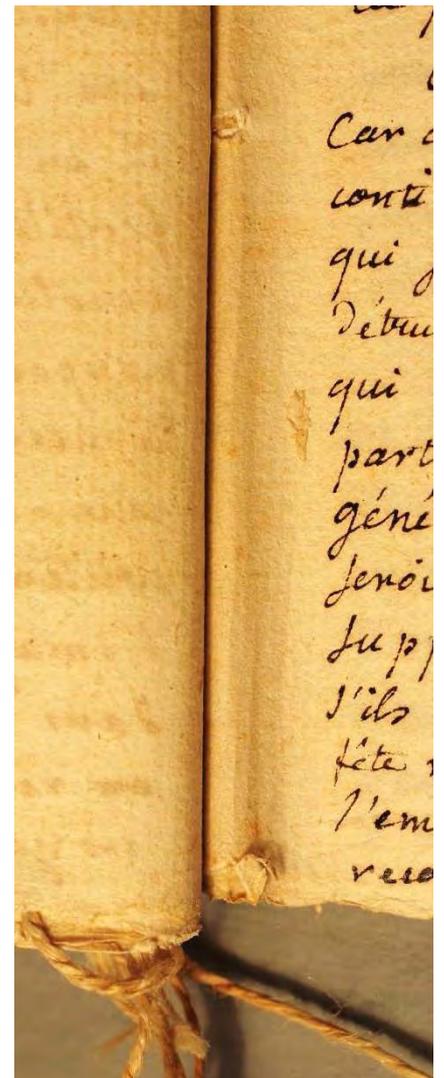
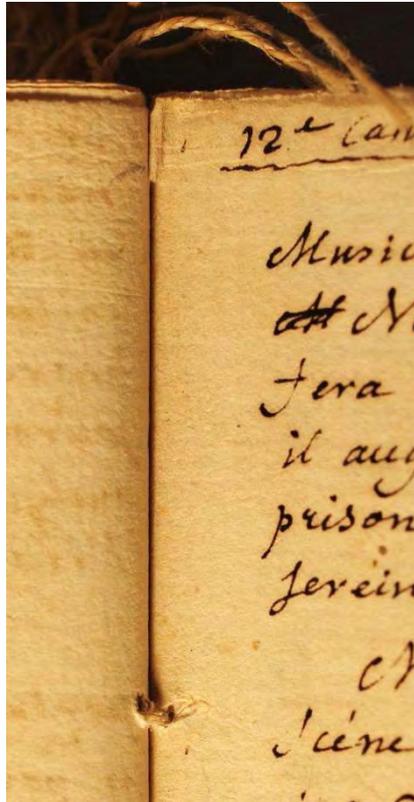
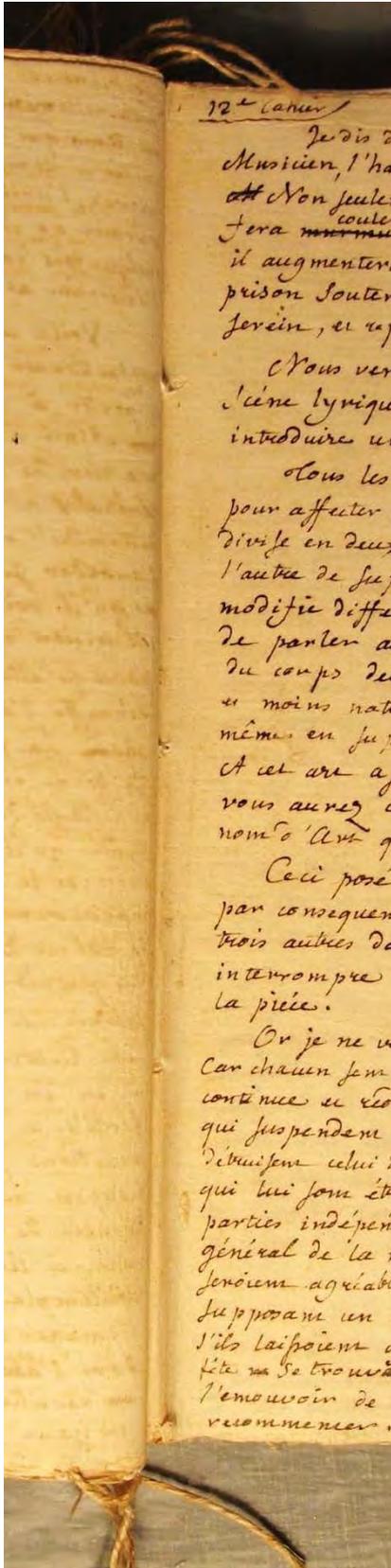


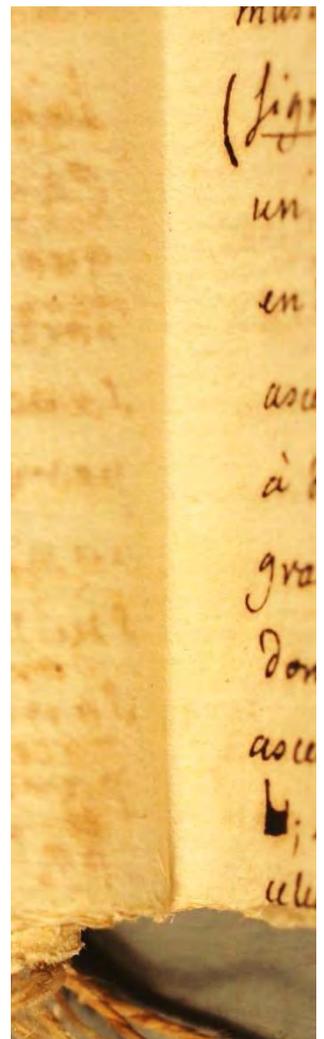
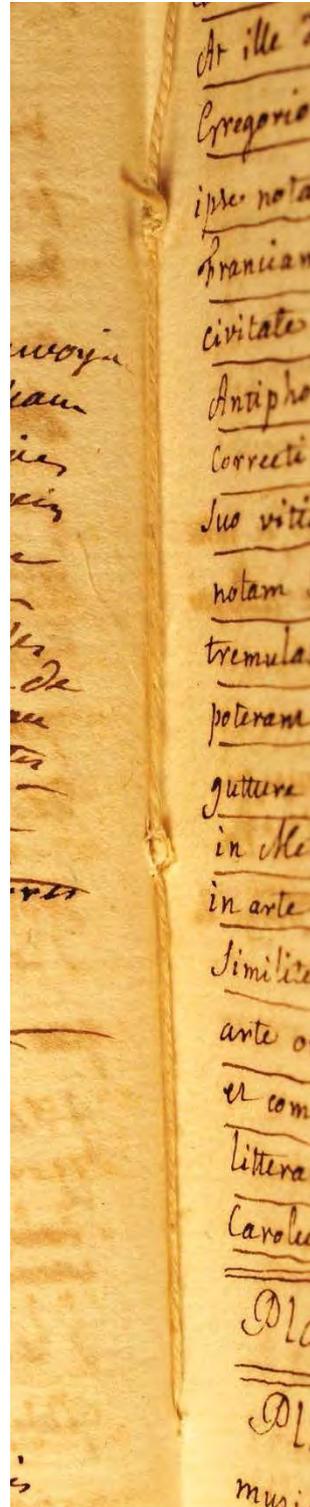
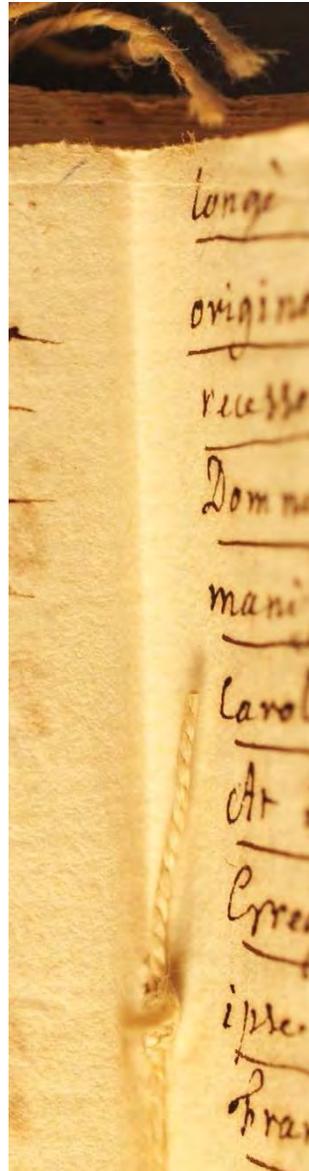
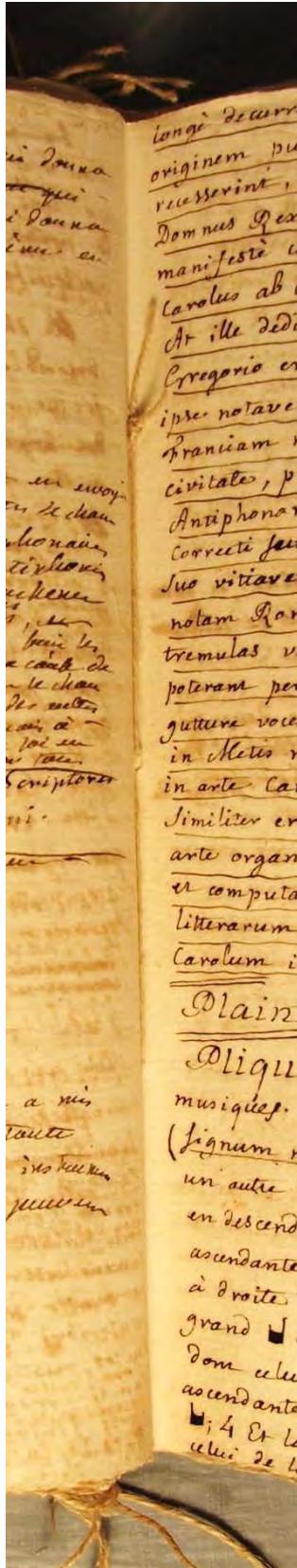
Ci-dessous : l'écriture se trouve sous le fil de la couture

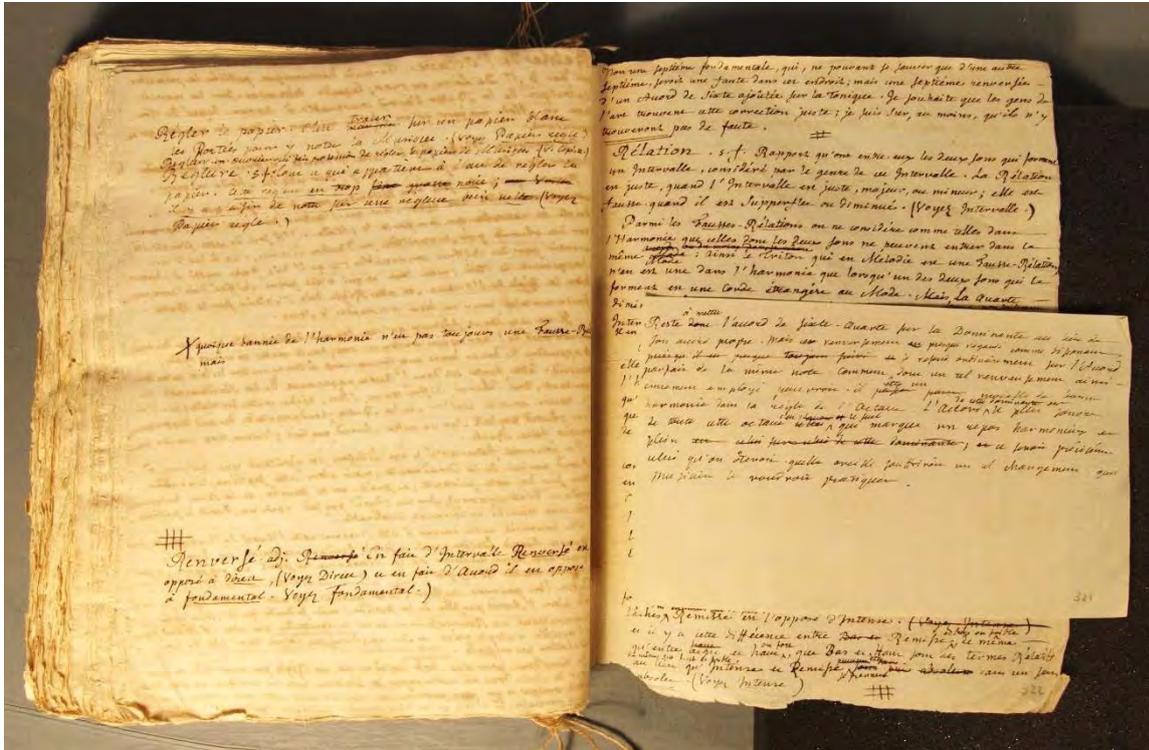


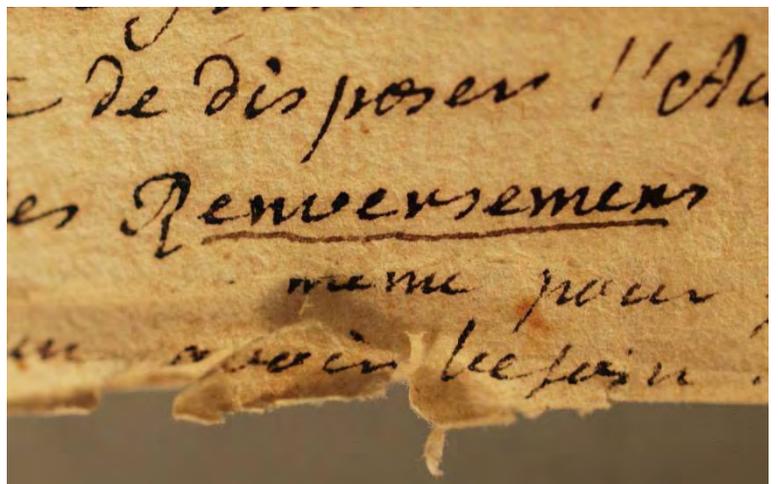
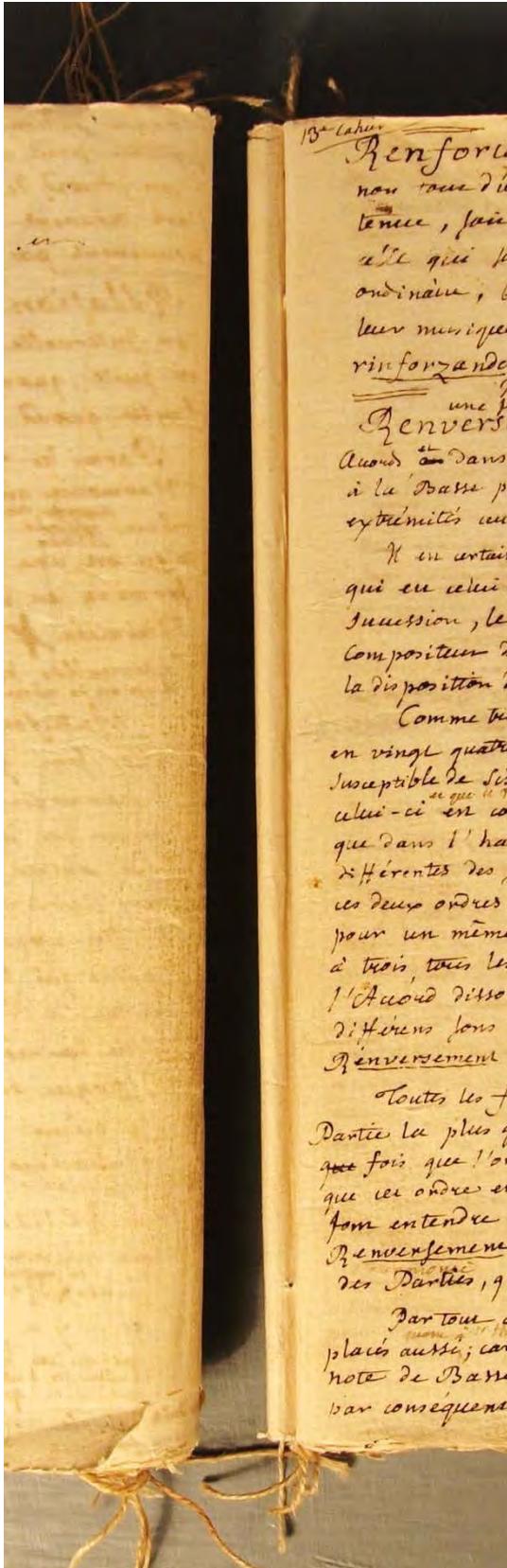


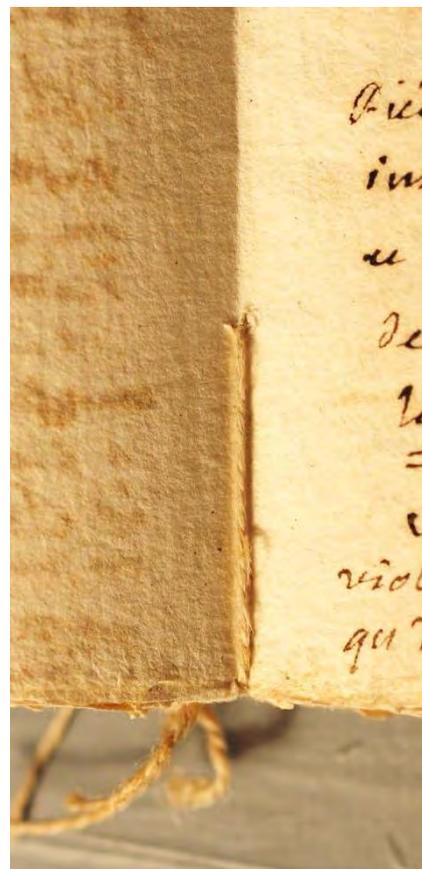
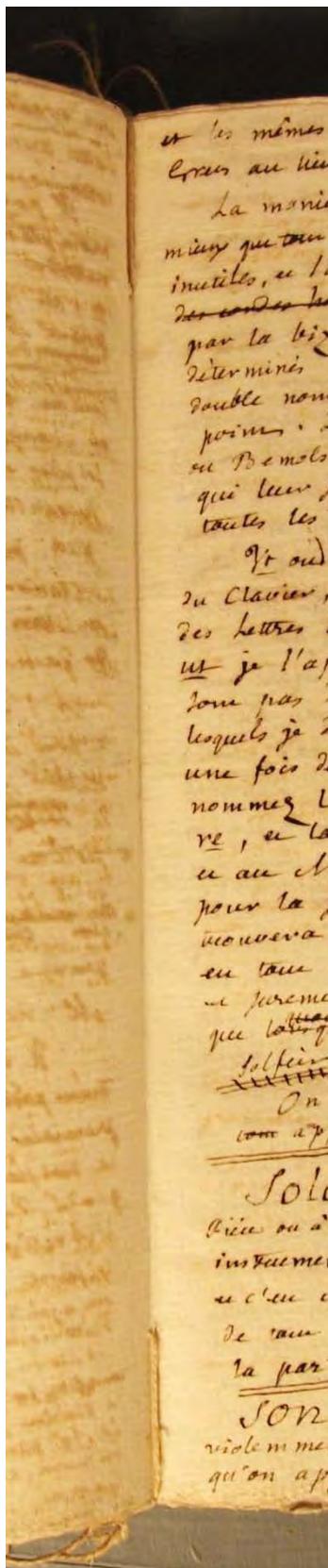


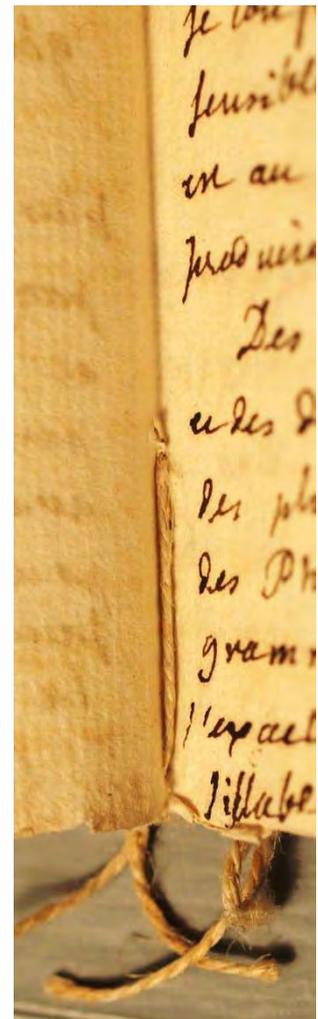
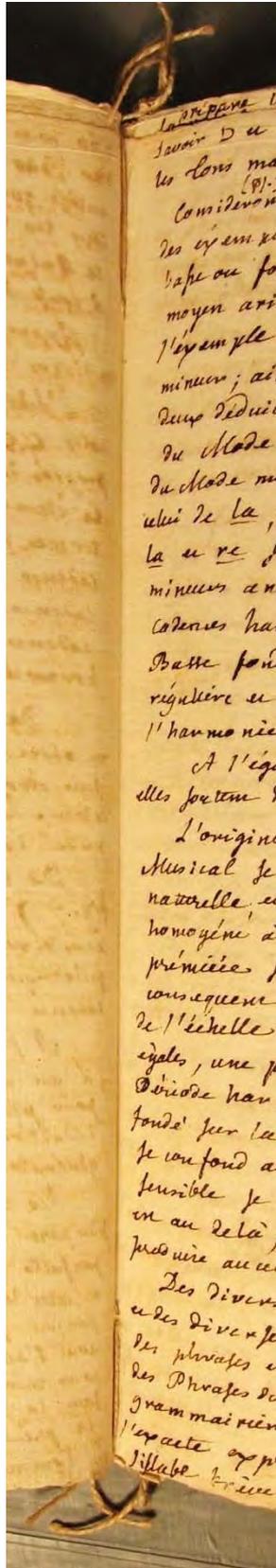


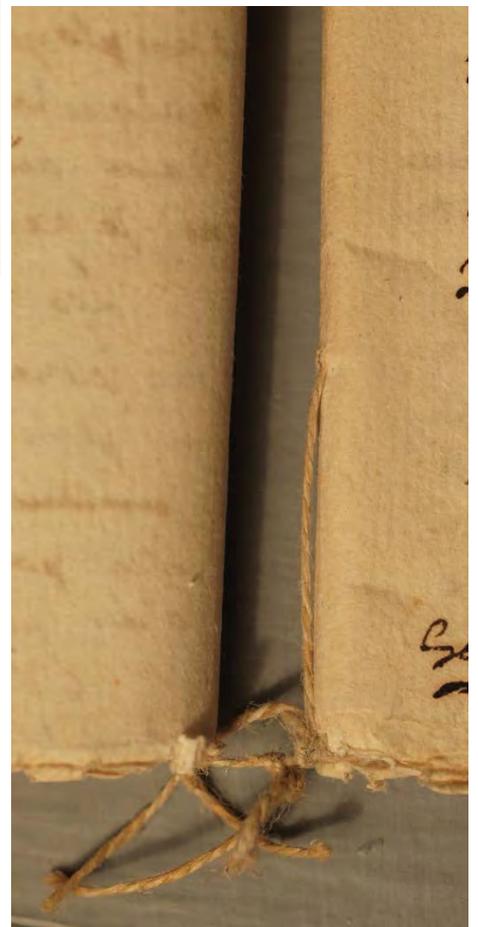
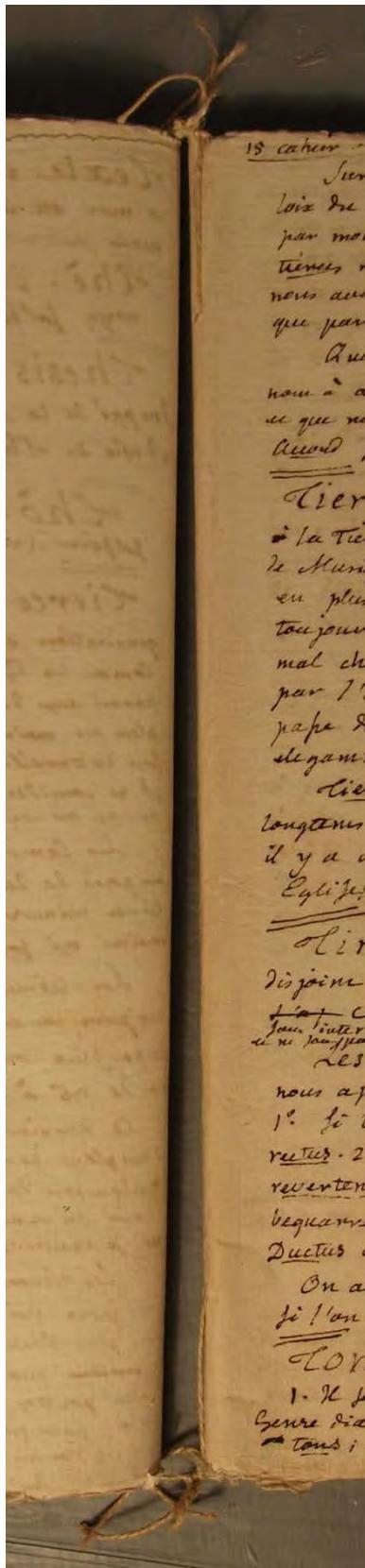








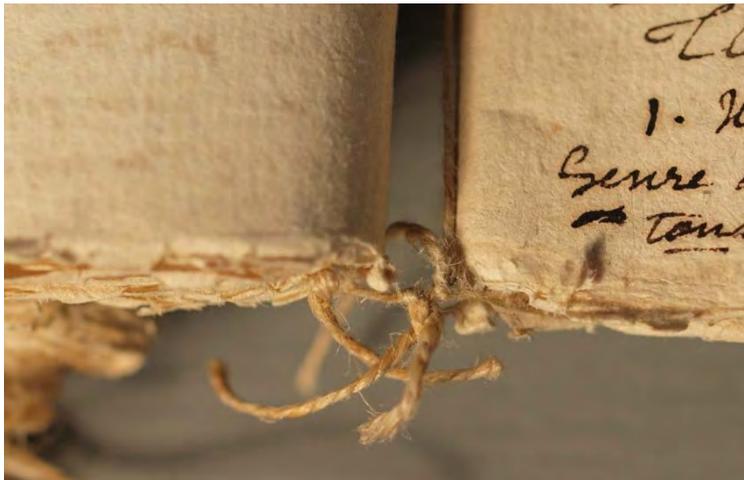




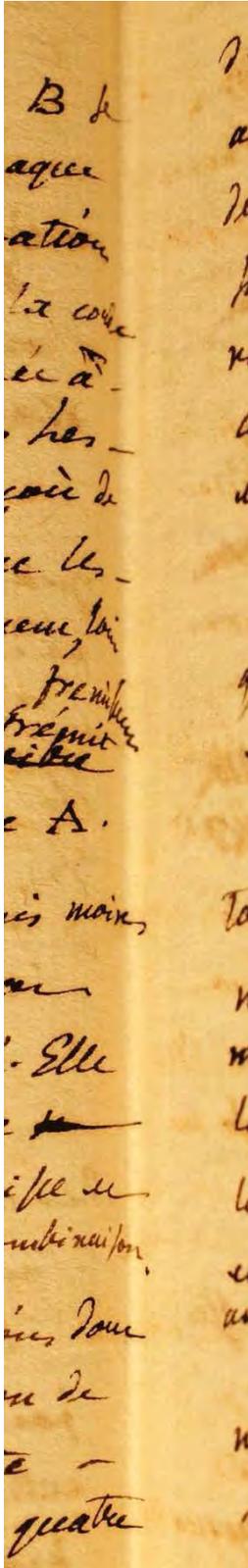
ATELIER POUR LA CONSERVATION ET LA RESTAURATION DU LIVRE
Andrea Giovannini – restaurateur accrédité ICON, SKR
Via Bellinzona – 6533 Lumino – Tel. 091 826 26 80
giovannini@adhoc.ch - www.andrea-giovannini.ch



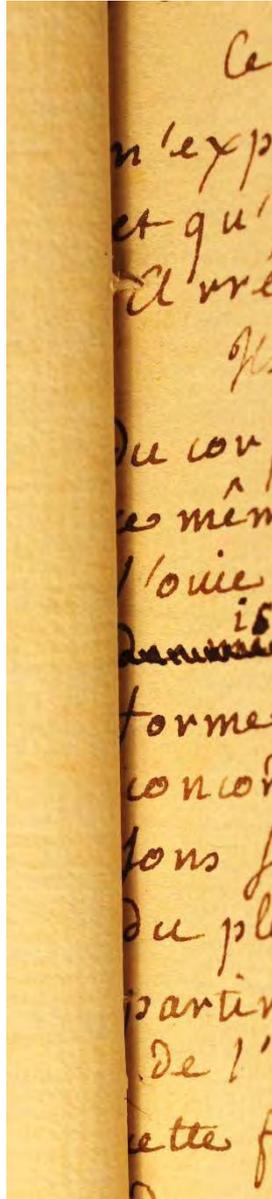
Lien en tête entre les cahiers 13 et 14



Lien au pied entre les cahiers 14
et 15



f. 418-419 : écriture dans le pli du bifolio central du cahier



f. 96 : écriture du recto faite avant le brochage



f. 171 : idem

Ci-dessous : f. 413 :
idem

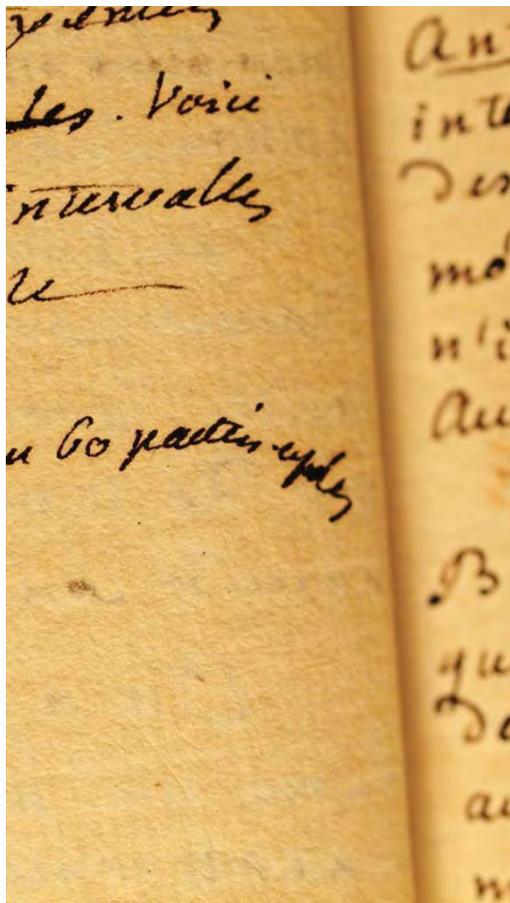




f. 416 : texte écrit avant de plier la feuille en cahier



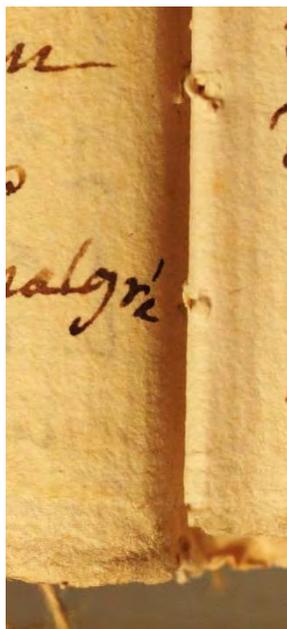
f. 418 : idem



f. 81^v : signe que l'écriture des corrections et commentaires sur le verso des feuilles a été écrit après le brochage des cahiers

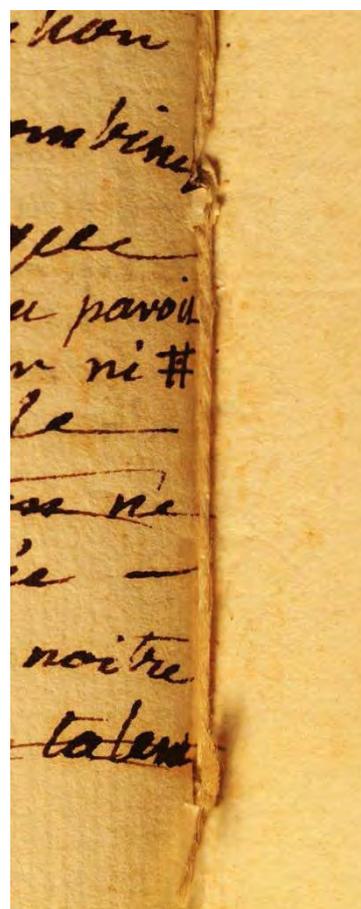


f. 101^v : signe que l'écriture des corrections et commentaires sur le verso des feuilles a été écrit après le brochage des cahiers



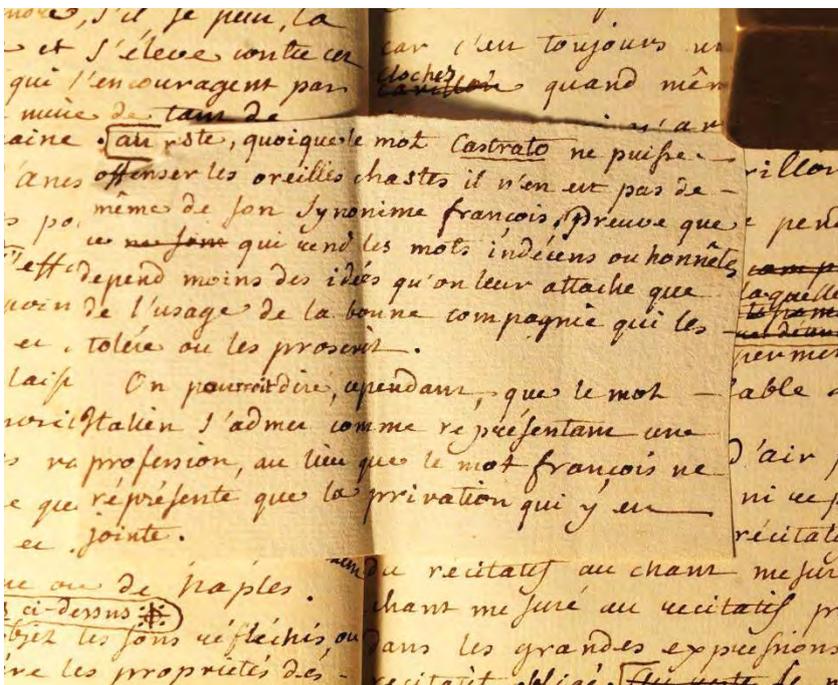
Idem, f. 129^v

Idem, f. 231^v

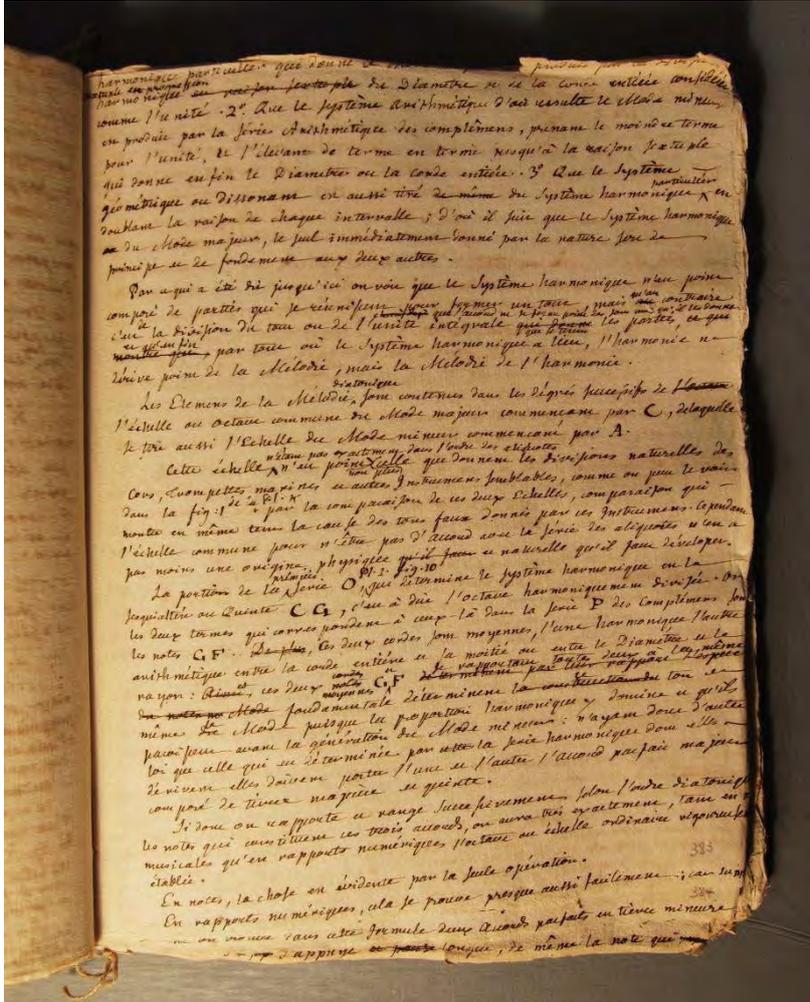




f. 294^V : l'encre du commentaire touche la f. 295^R, ce qui indique que ce texte a été écrit après que les cahiers aient été réunis par le brochage

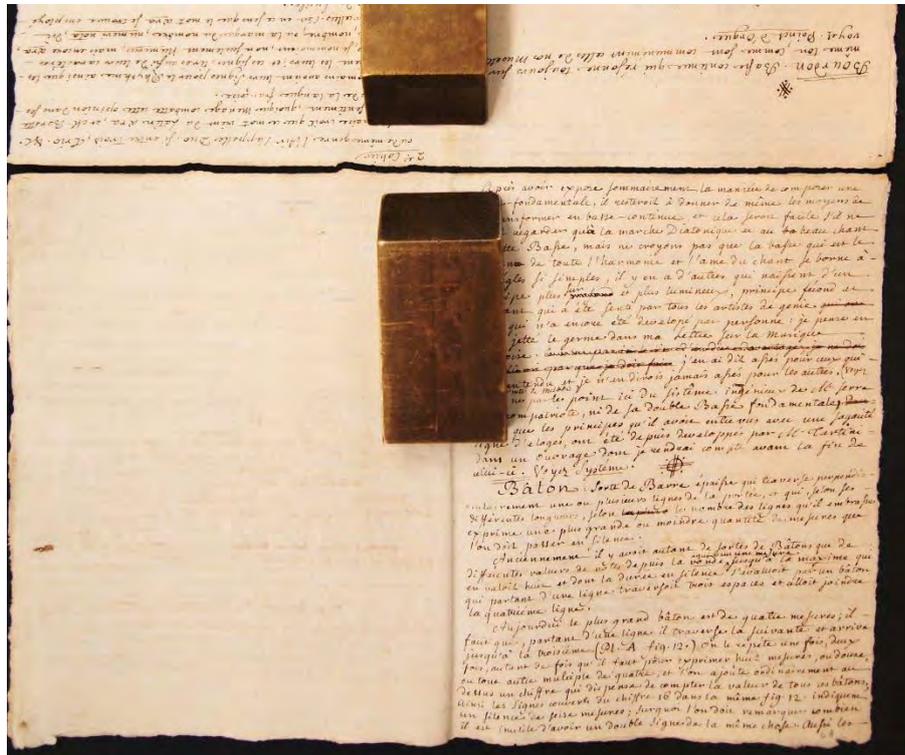


Détails du feuillet ajouté sur la f. 64^V

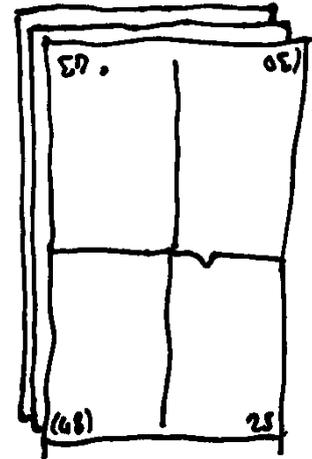


La f. 383 a été prise un peu de travers dans le brochage

ATELIER POUR LA CONSERVATION ET LA RESTAURATION DU LIVRE
 Andrea Giovannini – restaurateur accrédité ICON, SKR
 Via Bellinzona – 6533 Lumino – Tel. 091 826 26 80
 giovannini@adhoc.ch - www.andrea-giovannini.ch



Détail prouvant la construction des cahiers par pliage



Lumino, le 14 mars 2014